

MASTER D'ÉTUDES DE GENRE

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2022-2023

Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

UFR Textes et Sociétés

Département d'études de genre

2, rue de la Liberté - Saint-Denis (93)

M° Saint-Denis Université Ligne 13 - Bâtiment B, 3e étage, Salle B342 - 01 49 40 68 13

PRÉSENTATION DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES DE GENRE

Le Département d'études de genre de Paris 8 est unique à ce jour. Il offre une formation en études de genre et de sexualité en Master 1, Master 2 et en doctorat. Le département est interdisciplinaire : les recherches et enseignements regroupent aussi bien les arts, littératures et études culturelles que les sciences humaines et sociales (histoire, société, anthropologie, politique, etc).

Il prolonge le « Centre d'études féminines » qui a été fondé à Paris 8 (site de Vincennes) en 1974 par Hélène Cixous. La filière « Études féminines » proposait alors un DEA et un Doctorat d'études féminines. En 2014, le « Centre d'études féminines et d'études de genre », a fêté ses quarante années de vie. Le CEFEG désigne désormais la réunion de trois entités :

- Le département d'études de genre qui gère le master en études de genre de Paris 8
- Les universitaires et chercheuses CNRS du LEGS (UMR 8238) qui sont rattachées statutairement à l'université Paris 8.
- Le réseau des enseignant-e-s-chercheuses en études de genre qui, en vertu de leur participation à l'encadrement et à l'enseignement en études de genre dispensé à Paris 8 (dernière année de licence, master et doctorat), revendiquent leur appartenance à cette communauté de recherche.

En 2015 a été créé le Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité (LEGS), une Unité Mixte de Recherche (UMR).

Direction du Département : Hélène MARQUIÉ

Secrétariat du Master : Valérie DUBOIS

Responsables du Master : Mehdi DERFOUFI et Lucia DIRENBERGER

Responsable de la mobilité étudiante et Campus France : Hélène NICOLAS

Responsable du Doctorat : Marie-Dominique GARNIER

Direction du LEGS : Caroline IBOS (directrice) et Eric FASSIN (directeur-adjoint)

Pour de plus amples informations :

Le Master : <https://www.univ-paris8.fr/-Master-Etudes-sur-le-genre-639->

Le CEFEG : <https://cefeg.univ-paris8.fr/presentation>

Le LEGS : <http://legs.cnrs.fr>

L'UFR Textes & Sociétés : <http://www.ufr-textes-et-societes.univ-paris8.fr>

PRÉSENTATION DU MASTER D'ÉTUDES DE GENRE

Le master d'études de genre de Paris 8 est une formation interdisciplinaire.

On y propose d'analyser la construction ou l'inscription des identités, des différences et des hiérarchies de sexe et de sexualité, mais aussi les modes de transgression, de déstabilisation ou d'abolition des dominations dans les sociétés, les cultures, les institutions, les discours et les textes. La question des rapports sociaux de sexe affecte toutes les pratiques sociales et traverse tous les champs de pensée. Les études de genre cherchent donc à favoriser les démarches transversales et transdisciplinaires, à la mesure de leur objet.

Le master d'études de genre a aussi une perspective internationale. Le déploiement transnational des recherches dans ce domaine tient à la nécessité politique et théorique de penser l'articulation entre spécificités culturelles et constructions de genre, entre politiques nationales ou coloniales et politiques des sexes. Les nouvelles configurations culturelles et la nouvelle dynamique des relations entre les sexes engendrées par les situations postcoloniales donnent à la réflexion sur les rapports de genre dans ce contexte une urgence et une actualité particulières.

La formation délivrée au sein du master ouvre, notamment, à la préparation au CAPES (concours de recrutement pour l'enseignement secondaire), à la préparation aux agrégations, à différents postes et concours administratifs, au doctorat (en particulier celui d'études de genre de Paris 8, sous réserve de l'obtention de la mention Très Bien au mémoire de M2).

Pour tout renseignement sur l'articulation entre Master et Doctorat, il convient de s'adresser au secrétariat du département d'études de genre et de s'informer auprès des enseignant-e-s.

Le Master d'études de genre peut déboucher sur les métiers de la recherche, des droits des femmes, de l'action humanitaire et sociale (associations et ONG nationales et internationales), de l'administration (administration territoriale, chargé-e d'études ou de mission), des relations internationales, de la culture, de l'enseignement, du journalisme et de la communication.

Les contacts du Master :

Valérie DUBOIS
valerie.dubois@univ-paris8.fr

Mehdi DERFOUFI
mderfoufi@tausendaugen.com

Lucia DIRENBERGER
lucia.direnberger@gmail.com

Flavia BUJOR (Relations internationales)
flavia.bujor@univ-paris8.fr

Hélène NICOLAS (Stages, mobilité étudiante, handicap et Campus France)
helene.nicolas35@gmail.com

CONDITIONS D'ACCÈS AU MASTER

Master 1

- être titulaire au moins d'une licence (soit 180 ECTS) dans un champ compatible avec celui du diplôme de master ou dans le même domaine ;
OU effectuer une validation des acquis professionnels et personnels (VAPP) : accès sans avoir le diplôme requis compte tenu des études, des acquis personnels et des expériences professionnelles (informations et contact ici : <http://www.fp.univ-paris8.fr/-validation-acquis-paris8->).
OU valider des études supérieures accomplies, notamment à l'étranger (prérequis : niveau de langue française correspondant au DALF niveau B2).

Master 2

- Pour les étudiant-e-s de Master 1 en études de genre : le droit d'accès en M2 est automatique en cas d'obtention du Master 1 d'études de genre de Paris 8. La procédure AJAC (passage en M2 si la moitié des ECTS de M1 obtenue) est possible.
- Pour les autres candidat-e-s - n'ayant pas fait de M1 genre à Paris 8, l'entrée en M2 est possible avec un M1 (6 EC minimum et un mémoire préparatoire. Mention « Assez bien » requise au minimum)
OU avec une maîtrise ancien régime
OU par VAPP.

Les étudiant-e-s extérieur-e-s doivent soumettre un projet de recherche, un CV et une lettre de motivation.

CANDIDATER

Le dossier de candidature doit être téléchargé et déposé sur la page d'accueil du site de l'université Paris 8 <http://www.univ-paris8.fr/> (onglet Admission)

Il n'y a généralement qu'une session d'examen des dossiers de candidature en avril-mai. On peut candidater soit en Master 1 soit directement en Master 2. Les candidatures se font exclusivement en ligne (le dossier et les documents demandés ne doivent pas être transmis par voie postale) et sont ouvertes au printemps pendant un mois environ (renseignez-vous auprès du secrétariat à partir de début février 2023).

Les pièces requises sont :

- Pièce d'identité
- Vos diplômes à partir du BAC (inclus)
- Le DALF B2 pour les non-francophones
- Une lettre de motivation (une page résumant 1/votre parcours, 2/votre intérêt pour le master)
- Un CV (mettre en valeur ce qui est en lien avec le master genre, par exemple les cours suivis en genre, les emplois liés à cette thématique, les engagements associatifs/militants, etc.)
- Un projet de recherche de 5 pages (voir ci-dessous)

Présentation du projet de recherche :

- Titre provisoire
- Les directeur-ices de mémoire que vous envisagez pour votre recherche (voir la liste des directeur-ices de mémoire dans cette brochure)
- En quelques lignes, une accroche (par exemple racontez comment vous en êtes venu-e à envisager tel ou tel sujet, faire le lien avec l'actualité, etc.)
- Votre sujet/thème et votre objet de recherche. En sciences humaines et sociales, expliciter le fait social que vous souhaitez étudier en délimitant l'époque, le lieu, la population, etc. En arts, littérature, philosophie et études culturelles, préciser les œuvres que vous souhaitez étudier, les auteur-e-s. Soyez précis-e et expliquer l'intérêt/l'originalité de ce sujet et de cet objet d'étude (une page environ)
- Mettre en évidence les questions qui se dégagent de votre thème, les questions auxquelles vous souhaitez répondre (quelques lignes ou plus)
- Précisez le cadre théorique dans lequel vous souhaitez vous inscrire : ouvrages et/ou auteur-es de référence. Vous devez montrer que votre projet apportera quelque chose de nouveau aux études déjà effectuées sur le sujet (deux ou trois pages)
- Présentez votre terrain si vous en avez un et le dispositif d'investigation que vous envisagez (une page)
- Bibliographie

Vous pouvez vous référer aux sites de conseil sur la rédaction de projets de recherche de master : vous y trouverez de bons conseils !

Principaux critères d'évaluation du projet de recherche :

- Originalité / intérêt du projet
- Objet d'étude bien précisé et recherche réalisable dans le temps imparti
- Bonne maîtrise des auteur-e-s principales-aux sur le sujet
- L'étudiant-e a le background suffisant (formation ou expérience professionnelle / associative) pour mener à bien son projet
- Écriture et présentation du projet correctes

CANDIDATER DANS LE CADRE DE CAMPUS FRANCE

Les étudiant-e-s des pays suivants doivent passer par la procédure « Études en France » de Campus France :

Algérie, Argentine, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Chili, Chine, Colombie, Comores, Congo Brazzaville, Corée du Sud, Côte d'Ivoire, Djibouti, Égypte, États-Unis, Gabon, Guinée, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Koweït, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mexique, Pérou, République du Congo Démocratique, Russie, Sénégal, Singapour, Taïwan, Togo, Tunisie, Turquie et Vietnam.

<https://www.campusfrance.org/fr/procedure-etudes-en-France>

Vous devez passer un entretien préalable avec le service de Campus France qui vérifie l'ensemble de votre dossier, votre motivation et votre compétence linguistique.

Il vous faudra fournir les pièces administratives demandées par Campus France (dont une attestation de notes et de diplômes avec traduction certifiée).

Vous devrez fournir ensuite les pièces suivantes :

- Lettre de motivation (une page résumant 1/votre parcours, 2/votre intérêt pour le master)
- CV (mettre en valeur ce qui est en lien avec le master genre, par exemple les cours suivis en genre, les emplois liés à cette thématique, les engagements associatifs/militants, etc.)
- Un projet de recherche (voir les conseils ci-dessus)

Il faudra envoyer ces trois pièces à Hélène NICOLAS : helene.nicolas35@gmail.com

Votre candidature sera alors évaluée par notre équipe : nous vous répondrons dès que nous aurons statué.

LA FORMATION

La formation s'organise en UE et EC, qui permettent de valider des crédits (ECTS).

ANNÉE	ECTS
Master 1	
UE 1 Méthodologie et langue : 2 EC	10
UE 2 Initiation théorique : 2 EC	10
UE 3 études approfondies : 2 EC	10
UE 4 Mémoire de M1	25
UE 5 EC libre : 1 EC	5
TOTAL :	60

Master 2	
UE 6 études approfondies : 3 EC (dont 1 EC libre possible)	15
UE 7 Spécialisation et professionnalisation : 2 EC (dont 1 EC libre possible) ou un stage	10
UE 8 mémoire de M2	35
TOTAL :	60

Total ECTS de la formation : 120

EC : les Éléments Constitutifs sont les enseignements proposés (cours, séminaires, ...).

UE : Les Unités d'Enseignements sont composées d'un ou plusieurs EC.

ECTS : *European Credit Transfer System* ou système européen d'évaluation des enseignements suivis. Pour information : un EC = 5 ECTS. Le mémoire équivaut à 25 ECTS en M1, et 35 ECTS en M2.

EC libre : enseignement choisi dans un des cours de notre formation, dans une autre formation de Paris8 ou dans d'autres universités.

Coefficients :

Chaque UE est affectée du coefficient 1, sauf le mémoire de M1 (coefficient 3) et le mémoire de M2 (coefficient 3). Autrement dit, le mémoire de Master 1 compte pour un peu moins de la moitié de la note finale, et le mémoire de Master 2 compte pour un peu plus que la moitié de la note finale.

Le Master 1 est composé de 7 enseignements (EC) et de la rédaction d'un mémoire.

Le Master 2 est composé :
soit de 3 enseignements, d'un stage et de la rédaction d'un mémoire
soit de 5 enseignements et de la rédaction d'un mémoire.

LE MASTER 1

La première année est consacrée à l'acquisition des bases théoriques et méthodologiques.

IMPORTANT : une fois votre inscription administrative effectuée auprès de l'Université, vous devez effectuer votre inscription pédagogique en début d'année auprès du secrétariat du master pour chacun des cours que vous souhaitez suivre.

- Vous devez valider 5 UE en M1
- Un cours validé en M1 ne peut pas être repris en M2

UE1 Initiation théorique

Vous devez choisir deux enseignements (2 EC) dans la liste des enseignements d'initiation théorique (voir infra).

Les EC d'Initiation théorique présentent l'état des lieux des questions dans le domaine théorique des études de genre, des rapports sociaux de sexe, des sexualités, de la construction sociale et des représentations culturelles et des discours sur les différences sexuelles à travers les disciplines. Ils initient les étudiant-e-s à l'histoire de la constitution de ce champ épistémologique, et aux problématiques, textes, concepts et idiomes fondamentaux qui jalonnent la recherche dans ce domaine.

UE2 Études approfondies

Vous devez choisir deux enseignements (2 EC) dans la liste des EC d'études approfondies (voir infra).

Ces enseignements sont choisis en fonction des intérêts de recherche et professionnels de l'étudiant-e.

UE3 Méthodologie et Langue

Vous devez choisir deux enseignements (2 EC) :

- un des séminaires de méthodologie de la recherche (la répartition par groupe se déroule lors du premier cours),
- un des cours de langue.

Cette UE initie les étudiant-e-s à la pratique de la recherche dans leurs différentes spécialités et chaque mastérent-e doit acquérir ou renforcer une compétence linguistique. À cette fin, iel est tenu-e de suivre un cours dans le département de langues étrangères ou un cours en langue étrangère dans le département.

À noter : Il est impératif pour les étudiant-e-s non-francophones dont le français oral et/ou écrit serait faible de suivre un cours de mise à niveau de leur choix (voir la formation proposée par le département de Français Langue étrangère : <http://www.ufr-sepf.univ-paris8.fr/?-Com-Fle->).

UE4 Mémoire de Master 1

Le cœur de la formation repose sur la rédaction de deux mémoires, généralement sur le même objet de recherche : le mémoire « préparatoire » de M1 et le mémoire définitif de M2.

Vous devez contacter la directrice ou le directeur suggéré-e par la commission d'admission dès l'inscription en M1 et préciser avec elle-lui un sujet de recherche, qui fera l'objet du mémoire de M1. Celui-ci sera précisé et éventuellement reformulé à l'issue de la première année, pour définir l'objet du mémoire de M2. Vous pouvez demander conseil à votre directrice pour le choix des différents enseignements à suivre selon les besoins de la recherche envisagée.

À l'issue de la première année (M1), vous présentez votre mémoire de M1, qui comporte une cinquantaine de pages. Le jury comprend deux membres, qui rédigeront un rapport. Il n'y a pas de soutenance en M1. Un guide du mémoire est communiqué en début d'année.

UE5 EC Libre

Vous devez choisir un enseignement (1EC), soit dans notre offre de cours, soit à l'extérieur du master genre, dans l'Université Paris8 ou dans d'autres universités (sous réserve d'acceptation par les enseignant-e-s et les secrétariats). Cet enseignement vise à renforcer les compétences disciplinaires des étudiant-es. Par exemple, si vous faites un mémoire sur genre et musique vous pourriez choisir un enseignement (EC) en musicologie.

LE MASTER 2

Le Master 2 vise l'approfondissement des connaissances et de la recherche.

IMPORTANT : les inscriptions pédagogiques (IP) sont impérativement à faire en début d'année.

Vous devez valider 3 UE en M2.

UE6 Études approfondies

Vous devez choisir trois enseignements (3EC) dans la liste des cours dispensés en études approfondies (voir liste infra). Sur ces trois EC, il est possible de choisir un EC libre.

Les EC libres sont pris en priorité dans l'offre de formation du master genre, mais aussi parmi les cours d'autres formations de Paris 8 ou extérieures à Paris 8 (EHESS, ENS, INHA, Institut du Monde Arabe, Collège international de philosophie, etc.), avec l'accord des responsables du master pour les cours en dehors de notre offre. Vous devez vous rapprocher du secrétariat afin de vérifier que le transfert de la note obtenue dans cet enseignement sera bien possible.

UE7 Spécialisation et professionnalisation (stage ou 2EC)

Vous devez choisir de faire un stage en lien avec les études de genre ou prendre deux enseignements de votre choix (2EC).

- Dans ce dernier cas, vous devez prendre un cours (1EC) dans l'offre de formation du master genre et un EC libre (dans notre formation, dans d'autres formations à Paris 8, ou ailleurs).
- Si vous choisissez le stage, celui-ci peut se dérouler en France ou à l'étranger et être de durée variable. Le stage peut se dérouler en semestre 3 ou au semestre 4 de la formation ; il doit être sous la direction d'un-e tuteur-riche de stage, et sera validé par un rapport de stage. Sa soutenance se déroule lors de la soutenance de mémoire de M2. Les normes pour le rapport de stage ainsi que les soutenances du mémoire et du stage sont décrites dans le guide du mémoire, communiqué en début d'année.

En cas de stage, le secrétariat du master fournit les conventions de stage qui doivent être signées en 3 exemplaires (à signer impérativement avant le début du stage par le-la tuteur-trice de stage, la-le directrice-eur de recherche et la-le responsable des stages ou du Master).

Pour plus de renseignements sur les stages, contactez le SCUIO de Paris 8 : <http://www.paris8.interfaces-competences.com/>.

Service Commun Universitaire d'Information, d'Orientation et d'aide à l'insertion professionnelle,
Bât A, salle 347 - Mél. : scuio@univ-paris8.fr

Tél : 01 49 40 67 14/ 67 15/67 17

Lundi et vendredi : 9h 30 - 12h 30

Mardi : 9h30-12h30 et 14h-18h

Mercredi et jeudi : 9h30-12h30 et 14h-17h

Responsable des stages : Hélène Nicolas

UE8 Mémoire de M2

Le mémoire de M2 comporte environ 100 pages. Il est généralement dans la continuité du mémoire de M1. Toutefois, dans des cas particuliers, la reformulation du sujet de recherche peut conduire l'étudiant-e à choisir un nouveau thème voire à chercher un-e nouveau-elle directeur-riche de recherche pour la rédaction du mémoire de M2.

Le jury de soutenance comprend 3 membres. Les sessions de soutenance sont prévues en juin et en septembre pour les mémoires de M2.

Les mémoires soutenus sont archivés au sein du département. Les mémoires obtenant une note de 16 et plus peuvent faire l'objet d'un dépôt à la Bibliothèque universitaire de Paris 8.

VALIDATION DES ENSEIGNEMENTS

Les EC sont validés selon le système des crédits utilisés à l'échelle européenne dits ECTS (European Credit Transfer System : système européen d'évaluation des enseignements suivis).

- Un EC = 5 ECTS.
- Chaque UE est au coefficient 1.
- Le mémoire de M1 équivaut à 25 ECTS (coefficient 3).
- Le mémoire de M2 équivaut à 35 ECTS (coefficient 3).

Pour que l'ensemble de votre parcours soit validé, vous devez obtenir une note égale ou supérieure à la moyenne pondérée des notes obtenues pour le mémoire et dans les EC. Vous devez totaliser 120 ECTS.

Conditions de délivrance du diplôme de master

Le jury vérifie que vous avez suivi les enseignements requis et fourni le travail demandé dans ce cadre (obtention de 120 ECTS). La note obtenue dans chaque UE doit être égale ou supérieure à la moyenne pondérée des notes obtenues dans les EC correspondant à une UE. Le diplôme est délivré après soutenance du mémoire (M2).

La note finale doit être égale ou supérieure à la moyenne. La mention (Assez bien, Bien ou Très Bien) est attribuée en prenant en compte toutes les notes obtenues.

Conditions de délivrance du diplôme de maîtrise

À l'issue du M1, un diplôme correspondant à l'ancienne maîtrise peut être délivré sur demande uniquement et en cas d'absence de M2.

Vous devez obtenir 60 ECTS et avoir présenté un mémoire d'une cinquantaine de pages. Le jury de M1 comprend deux membres. Vous devez obtenir une note égale ou supérieure à la moyenne des notes obtenues aux EC. Le mémoire lui-même doit recevoir une note égale ou supérieure à la moyenne pour que l'ensemble donne lieu à la délivrance d'un diplôme.

Modalités de contrôle des connaissances

Contrôle continu ou contrôle final selon les séminaires (EC).

Les travaux demandés varient selon les EC (dossiers, enquêtes analytiques, analyse de textes et documents, traitement problématique d'une question...).

AMÉNAGEMENT DES ÉTUDES

Dans le cadre normal des études, l'assiduité aux séminaires est obligatoire. Selon votre statut, certains aménagements des études sont possibles.

- Le statut **d'étudiant-e salarié-e** permet d'être dispensé-e d'assiduité à certains séminaires pendant les heures de travail de l'étudiant-e (attestation, voir plus bas : « Démarches à suivre ») et de bénéficier d'aménagements pour le contrôle des connaissances. Il vous revient de récupérer les séminaires non suivis.

Le statut d'étudiant-e salarié-e est accordé aux étudiant-e-s inscrit-e-s en Master d'études de genre qui en font la demande au début de chaque semestre. La demande ne peut être faite en cours de semestre. Pour en bénéficier, il faut justifier d'un emploi d'au moins 15 heures hebdomadaires tout au long d'un semestre.

Au début de chaque semestre, vous faites établir une attestation d'étudiant-e salarié-e auprès du secrétariat du département en fournissant une copie du justificatif qui mentionne le temps du contrat, la durée hebdomadaire et l'organisation de l'emploi salarié (contrat de travail, fiches de paie, etc.). Une fois l'attestation établie, toujours en début de semestre, il faut entrer en contact avec chacun-e des enseignant-e-s pour se signaler comme étudiant-e salarié-e.

- Des **raisons médicales**, des **situations particulières** notamment de **handicap**, d'**engagement associatif** (voir "Charte de l'étudiant-e engagé-e") ou **sportif-ve de haut niveau** (voir "Charte de l'étudiant-e sportif-ve de haut niveau"), peuvent donner lieu à un aménagement du contrôle continu au sein de la formation.

Au début de chaque semestre, vous faites établir une attestation d'« étudiant-e présentant un handicap », « étudiant-es engagé-es » ou « étudiant-es sportif-ves de haut niveau » auprès du secrétariat du centre en fournissant une copie du justificatif qui mentionne :

- un handicap,
- un engagement associatif fort (de 39h minimum réparties sur 5 mois),
- une activité sportive de haut niveau.

Validation des séminaires dans le cadre des aménagements prévus

Quel que soit votre statut, ces aménagements vous permettent d'être dispensé-e du contrôle continu. Vous ne validez les séminaires concernés que par un examen final. La présence aux examens de fin de semestre reste obligatoire. Pour les séminaires ne se validant pas par un examen final, l'enseignant-e déterminera un mode alternatif de validation (dossier, mini-mémoire, etc.). Un séminaire suivi avec assiduité sera validé dans les conditions habituelles.

Il ne peut pas y avoir de dispense totale des cours, et il n'existe pas d'enseignement à distance pour notre master. Tous les séminaires du Master d'études de genre sont concernés, selon les modalités décidées avec les enseignant-e-s concerné-e-s, à l'exception des cours de méthodologie et de ceux dépendant des départements de Langue.

Vous disposez d'un délai de 4 semaines à compter de la date du début des cours pour demander les aménagements sous les conditions énoncées. Ce délai ne peut être prolongé.

MOBILITÉS INTERNATIONALES

Les recherches en études de genre ont vocation à traverser les frontières. Le Département d'études de genre s'efforce de donner une dimension internationale à l'encadrement scientifique du Master et du doctorat en invitant des chercheurs et chercheuses de renom international à participer aux activités de recherches et d'enseignement de ces formations (voir Doctorat d'études de genre, liste des professeurs invités).

Nous vous incitons à partir un semestre à l'étranger. Vous devez pour cela postuler généralement dès le premier semestre de Master 1.

Veillez contacter le **Service des Relations et de la Coopération Internationales (SERCI)** pour vous renseigner sur toutes les possibilités, pour postuler et pour préparer votre voyage.

<https://paris8.moveonfr.com/publisher/1/fra#>

Filomena Fazio – +33(0) 1 49 40 65 36
Chargée de mobilité d'études et de stage Erasmus +
Bâtiment A – Bureau A2.214

Ludovic Maillard – +33(0) 1 49 40 64 12
Mobilité sortante hors Europe
Bâtiment A - Bureau A2.216
outgoing@univ-paris8.fr

Waël Ben Abdallah - +33(0) 1 49 40 71 29
Mobilité internationale Erasmus+ et des stages
Bâtiment A - Bureau A2.216
wael.ben-abdallah@univ-paris8.fr

Céline Butelle - +33(0) 1 49 40 70 68
Chargée de la mobilité étudiante entrante
Bâtiment A - Bureau A2.218
incoming@univ-paris8.fr

Erasmus

Avec Erasmus + , les étudiant-es des 27 pays membres de l'UE (à quoi s'ajoutent les 3 de l'AELE – Islande, Liechtenstein, Norvège —, ainsi que la Turquie) peuvent effectuer une partie de leurs études dans un autre établissement européen pour une durée de 3 mois minimum à un an maximum. Les études effectuées hors de France, sans que des droits d'inscription supplémentaires soient exigés par l'université partenaire, sont reconnues et comptabilisées grâce au système ECTS (European Credit Transfer System).

L'étudiant-e candidat-e à un séjour Erasmus peut demander une bourse communautaire ou une bourse de mobilité attribuée par l'université. Il est conseillé d'organiser votre séjour au moins un an à l'avance. Pour tout renseignement, consulter le site internet de Paris-8 où figurent les universités partenaires (<http://www.univ-paris8.fr/-Universites-partenaires->). Pour tout projet de mobilité à l'étranger, vous pouvez contacter Hélène Nicolas et Flavia Bujor au sein du département, ainsi que le SERCI.

Des accords de mobilité étudiante ont été signés avec les institutions suivantes

Allemagne

- Accord Erasmus+Humboldt Universität zu Berlin

Grande-Bretagne

- Accord bilatéral d'échange d'étudiant-e-s au niveau master entre le département d'études de genre et les départements d'études françaises et d'études de genre de University College of London (UK).
- Accord bilatéral d'échange d'étudiant-e-s au niveau master et doctorat entre le Département d'études de genre de Paris 8 et le département d'Études culturelles de l'université de Leeds (UK).
- Accord bilatéral d'échange d'étudiant-e-s au niveau du doctorat avec l'Institute of Gender Studies de la London School of Economics (UK).

Espagne

- Accord bilatéral d'échange d'étudiant-e-s au niveau master et doctorat entre le département et le master d'études de genre, le master Femmes, Genre, Citoyenneté, le master Construction et Représentation d'Identités Culturelles (CRIC) et le Centre ADHUC (Théorie, genre, sexualités (anciennement Dona i Literatura) de l'université de Barcelone (Espagne).

Finlande

- Accord bilatéral de coopération et d'échange d'étudiant-e-s avec le Département d'études de genre de l'université de Turun Yliopisto

Italie

- Accord bilatéral d'échange d'étudiant-e-s avec le CIRSDe (Centre de recherche interdisciplinaire sur les femmes) de l'université de Turin (Italie)
- Accord Erasmus plus avec l'Université du Salento (Lecce, Italie)
- Accord Erasmus Plus avec Roma 3

Pologne

- Accord d'échange et de coopération avec l'université de Wroclaw au niveau master et doctorat.

Suisse

- Accord bilatéral d'échange d'étudiant-e-s au niveau master et doctorat avec la faculté en Études de genre de l'université de Genève

Brésil

- Accord avec UFRJ universidade de Rio de Janeiro

Argentine

- Accord bilatéral universidade Buenos Aires

Mexique

- Accord bilatéral universidade autonoma de Puebla

VIE SOCIALE DU MASTER

Le master d'études de genre est en lien avec différentes structures d'aide des étudiant-e-s

- Service social de Paris 8 : <https://www.univ-paris8.fr/Service-Social>
- Médecine à Paris-8 : <https://www.univ-paris8.fr/La-medecine-preventive>
- Chargée de mission égalité femmes/hommes : <https://www.univ-paris8.fr/Stop-aux-violences-sexistes-et-sexuelles>
- Clasches : <https://clasches.fr/>
- CISED, Association d'aide à l'écriture des étudiant-e-s étranger-e-s et/ou ayant des difficultés : www.cised.fr/

Il existe à St-Denis une maison des femmes : <https://www.lamaisondesfemmes.fr/>.

Tous les jeudis, de 14h à 17 h, le LEGS prête son bureau pour faire un Café Master, en salle D319 : c'est l'occasion de se retrouver entre étudiant-e-s.

Il existe également un groupe privé sur Facebook qui rassemble des étudiant-es du Master ainsi que des groupes WhatsApp qui se mettent en place en cours d'année. Renseignez-vous auprès de vos camarades.

Voici le contact pour le groupe Facebook (groupe privé) du master :

<https://m.facebook.com/groups/1510042495906062>

Compagnonnage

Les étudiant-es ayant une connaissance du système académique français et de la vie en région parisienne peuvent accompagner les étudiant-es nouvellement arrivé-es pour les aider dans leurs diverses démarches. Basé sur le volontariat, ce compagnonnage est mis en place lors de la journée de pré-rentrée et dans les semaines qui suivent.

SÉMINAIRES 2022-2023

Séminaires de méthodologie de la recherche (obligatoire en M1 et éventuellement en M2)

Méthodologie de la recherche (groupe 1)

Claudia SIMMA

Semestre 1

Mercredi 18h-21h
M1 (M2)

DHB1ED01

Ce cours s'adresse aux étudiant-es effectuant une recherche de master dans les domaines de l'art, de la littérature et des études culturelles.

Ce cours a tout d'abord pour objectif l'acquisition de méthodes et techniques nécessaires à la recherche, pour les étudiant-es effectuant une recherche de master dans les domaines de l'art, de la littérature et des études culturelles :

- Cerner un champ et une problématique de recherche
- Construire une recherche bibliographique
- Utiliser des outils de recherche
- Rédiger un projet de recherche
- Rédiger un mémoire de master
- Analyser un texte scientifique, etc.

Le cours alterne des apports théoriques et des exercices de mise en pratique, à partir des projets des étudiant-e-s.

Le cours permet également d'assurer un accompagnement des travaux de recherche tout au long du semestre. Des séances d'exposés suivis de réflexion collective permettront à chacun-e de faire le point sur l'avancée de son travail, de mieux cerner et de résoudre ses difficultés.

Plusieurs enseignant-e-s du master genre interviendront pendant le semestre pour parler des spécificités de leur discipline et apporter leur regard sur les travaux en cours.

Ce séminaire est principalement destiné aux étudiant-e-s de Master 1 mais est ouvert aux étudiant-e-s de Master 2.

Ethnographie et pratique du terrain (Groupe 2)

Hélène NICOLAS

Semestre 1

Lundi 15h-18h

DHB1ED02

Le cours aura plusieurs objectifs :

- Cerner un champ et une problématique de recherche - Construire une recherche bibliographique - Utiliser des outils de recherche - Rédiger un mémoire de master - Rédiger un projet de recherche - Analyser un texte scientifique, etc.
- Préparer à l'enquête de terrain. Ce séminaire souhaite apprendre, par la mise en pratique, diverses techniques d'enquêtes : l'entretien directif et semi-directif, l'observation directe et participante, l'enquête documentaire ainsi que d'autres types d'enquête, tels l'enquête collaborative, les parcours de vie, les parcours commentés, les enquêtes utilisant la photographie, la vidéo, l'image, le son, etc.
- Permettre d'assurer un accompagnement des travaux de recherche.

Un ensemble de textes de méthodologies seront à lire.

Évaluation : Dossier

Ce séminaire est principalement destiné aux étudiant-e-s de Master 1 mais est ouvert aux étudiant-e-s de Master 2. 50 personnes.

Séminaires de langue

Question de genre dans la littérature américaine du 19^e siècle Representating Slavery in American Literature

Audrey FOGELS

Semestre 2

mardi 12h-15h (sous réserve)

Limité à 5 étudiant-es du Master d'études de genre

Based on a close and comprehensive reading of Hawthorne's classic novel, this class will help develop students' critical, oral and written skills as well as introduce them to the cultural and literary context key to understanding Hawthorne's seminal novel. The class will vary critical approaches expecting students to develop their own personal reading. Questions linked to the representation of masculinity and femininity, to debates about family and kinship as well as issues regarding interpretation and reading will guide the class.

The class will be based on class discussion, regular group presentations as well as personal essays.

It is strongly recommended to buy the Penguin edition to the Scarlet Letter before the beginning of the class.

Genre, politique et société dans l'Espagne contemporaine : Savoirs de la démocratie sexuelle post-franquiste

Brice CHAMOULEAU (séminaire de Pr.Mercedes Yusta)

Semestre 1

Jeudi 9h-12h

M1

Ce séminaire discutera les outils des études saisissant l'intersectionnalité des rapports de genre et de « race » pour renouveler l'histoire de la citoyenneté espagnole contemporaine. Cette histoire de la citoyenneté espagnole contemporaine portera en particulier son attention sur les récits sur l'émancipation féministe, celle des minorités sexuelles, des subjectivités queer affectés par leurs réécritures post-coloniales actuelles. L'un des principaux chantiers du séminaire visera à identifier les contours conceptuels de la colonialité hispanique, en particulier dans le contexte des violences politiques du XX^e siècle indissociables de la translatio imperii franquiste, et de la manière dont elle agit dans la formalisation par l'État des modes de composition des individualités, afin d'envisager la permanence d'une différence coloniale après les logiques d'empire, dont la Monarchie espagnole fut une des matrices principales à l'échelle globale. Cette approche permettra d'éclairer cette impasse critique proprement espagnole où la célébration de la démocratie sexuelle post-franquiste coexiste sans difficulté avec l'impunité de la dictature franquiste. L'objectif poursuivi est celui de réassurer un outillage critique depuis des descriptions genrées et post-coloniales de l'histoire de la citoyenneté espagnole contemporaine.

Langue d'enseignement et des textes étudiés : espagnol

Gay Rights, Religion and Society in Transatlantic Perspective (England, Scotland, United States)

Rémy BETHMONT

Semestre 1

Mercredi 15h-18h

Gay rights movements from the 1960s have given sexual minorities a new social visibility which has challenged traditional norms shaped by the religious heritage of the West. Mainstream LGBTQ history has often portrayed the gay rights movements as a campaign against and liberation from religion. Although the negative aspect of religion in LGBTQ rights campaigns and in the formation of the queer conscience has been hugely significant, an exclusive focus on it fails to account for the positive role played by a fair number of religious groups both before and after the Stonewall riots in New York in 1969 which function as a convenient marker of the start of a new era in LGBTQ history. There is also such a thing as liberation by religion which is visible as much in the support given by clerics—and even in some cases by institutional religion—to LGBTQ movements and campaigns, as in the creation of so-called gay churches and synagogues or the rise of queer theology. The queer challenge to social norms includes reclaiming and reshaping religious tradition itself.

This course focuses on three national contexts, England, Scotland and the United States, and seeks to offer comparative insights in the way in which the campaign to deconstruct homophobic social norms has been shaped by the interplay between religious and legal traditions in different social settings. The campaigns for the decriminalisation of homosexuality and for same-gender marriage make for particularly striking case studies.

Séminaires d'initiation théorique (Semestre 1)

Dénaturaliser les lectures des corps

Flavia BUJOR

Vendredi 15h-18h

Le corps semble être l'un des derniers objets à être tiré de l'illusion de son évidence « naturelle » par les théories féministes, à la croisée des courants matérialistes et queer, pour être envisagé comme un « artefact social » (Paul B. Preciado). Or, la littérature offre elle-même une voie singulière pour explorer différentes lectures dénaturalisantes des corps, que ce cours se propose d'examiner. Nous nous appuierons tout particulièrement sur des « autofictions théoriques » (Vincent Landry) qui troublent la distinction entre écriture de soi et pensée des corps. Il s'agira de réévaluer la métaphore du corps comme texte, réifié en signes déchiffrables, pour imaginer d'autres usages de l'idée de nature.

Nous étudierons :

- des textes qui fondent un dispositif narratif expérimental sur l'observation des transformations du corps propre, et interrogent l'idée d'une matérialité performative ;
- des textes qui partent d'un point de vue « incorporé » pour définir une énonciation à la fois située et transpersonnelle ;
- des textes qui utilisent les outils des sciences humaines pour penser, en littérature, la dynamique intersectionnelle des dominations, en conférant à l'expérience intime du corps une valeur politique.

Seront notamment abordés des textes de Dorothy Allison, Gloria Anzaldúa, Hélène Cixous, Chloé Delaume, Virginie Despentes, Annie Ernaux, Audre Lorde, Maggie Nelson, Paul B. Preciado, Yoko Tawada, etc.

Une bibliographie indicative sera distribuée au début du semestre. L'évaluation consistera, au choix, en un oral (20 minutes) ou un mini-mémoire (8 à 10 pages) portant sur la lecture d'une œuvre intégrale et sur le commentaire d'un court extrait sélectionné par l'étudiant-e / en binôme. Le cours ne requiert pas de prérequis en littérature, mais veillera à donner à chacun-e, selon ses besoins, des outils d'analyse littéraire.

Médias et Cultural studies

Maxime CERVILLE

(ce séminaire peut être pris en M2 comme EC libre)

Jeudi, 15h-18h

Attention, première séance le 19 septembre 2022

Penser les conditions culturelles du changement social, tel est le projet que se donnent les cultural studies dans les années 1960. Inspiré par le matérialisme culturel et le structuralisme, ce domaine de recherche se développe à Birmingham sous l'impulsion de Richard Hoggart et Stuart Hall avant de connaître un impressionnant développement international à partir des

années 1980. Au travers d'une exploration de l'histoire des cultural studies, ce cours propose de donner à voir leurs principaux déplacements théoriques et leurs innovations méthodologiques. Il s'agira en particulier d'apprécier la singularité et la particularité de leur projet critique, caractérisé par une volonté de compréhension des dimensions culturelles des rapports sociaux. Nous reviendrons notamment sur le contexte épistémologique d'émergence des « Studies » qui se sont développées dans le sillage du domaine en lui empruntant certaines lignes de forces théoriques et une certaine conception de la politique du savoir.

Genre, sexualités, nouveaux médias et réseaux sociaux

Mehdi DERFOUFI

Lundi 12h-15h

« Nouveau média » est entendu ici à la fois au sens du paradigme numérique (DVD, sites Web, reconfigurations numériques des « vieux » médias), et au sens de l'objet « nouveau » qui émerge de façon bien définie au cours d'un processus d'autonomisation et d'institutionnalisation (c'est le cas du jeu vidéo, qualifié à ses débuts de « TV game »).

Ce cours est conçu comme une introduction à l'étude des représentations médiatiques du genre et des sexualités. En partant d'un choix de productions de la culture populaire (séries télévisées, jeuvidéo, films de fiction, chaînes Twitch et YouTube) et en prenant appui sur l'activité des publics sur les réseaux sociaux, il s'agira de comprendre la fabrique des représentations de genre et des identités sexuelles au sein et à travers des dispositifs numériques d'audiovision. Les enjeux de genre et d'identités sexuelles seront étudiés à travers les 4 axes suivants :

- La construction sociomédiatique des stéréotypes de genre
- Genre, identifications et regard (avec les théories féministes du gaze)
- Identités sexuelles et usages des dispositifs numériques (l'activité des publics)
- Controverses, discours médiatiques et politiques de l'identité

Un syllabus comportant notamment des indications bibliographiques sera distribué lors du premier cours.

Action publique, migrations, discriminations

Vanessa CODACCIONI

Mercredi 12h-15h

Ce cours de Licence 3 de Science politique ouvert au Master 1 d'études de genre), propose des éléments empiriques et des notions théoriques pour appréhender les discriminations, en particulier raciales (mais aussi sexuelles). Il prend pour point de départ l'importance du fait migratoire ainsi, que de la « question immigrée » dans la construction de la nation française (et de la nationalité), pour analyser ensuite la montée en puissance d'une « question raciale » réputée étrangère à la culture politique du pays : on y parlera de la « question noire » et de la « question rom », d'islamophobie et d'antisémitisme. Il examine à la fois les logiques sociales à l'oeuvre et l'expérience des personnes discriminées, avec la constitution de subjectivités minoritaires. Il porte une attention particulière aux politiques publiques – non seulement antidiscriminatoires, mais aussi discriminatoires. Si le séminaire est centré sur la France, il mobilise la comparaison avec les États-Unis tout en abordant l'expérience nationale dans le cadre européen à l'heure de la supposée « crise des réfugiés ».

Le genre pour penser les arts : théories et méthodes

Hélène MARQUIÉ

Lundi 9h-12h

DHB1ED09

Niveau L3, M1 et M2

Les études de genre apportent des perspectives nouvelles dans les différents domaines artistiques, en termes de contenus, de méthodes et d'enjeux. Elles contribuent fortement à renouveler à la fois les savoirs et les pratiques.

Le séminaire a pour objectif d'introduire les études de genre, plus spécifiquement en art :

- Présenter le concept de genre, les théories, les textes de base, en fonction des problématiques artistiques, en les situant dans une historicité des questionnements en art et en études de genre.
- Présenter les méthodes et les outils bibliographiques dans les différents domaines artistiques.
- Montrer comment la perspective du genre conduit à repenser les modalités de production des savoirs (en histoire, esthétique, analyse des représentations, sociologie des arts, etc.) dans les différentes disciplines artistiques. Réciproquement, repérer ce que les savoirs en arts apportent aux études de genre.

L'approche est interdisciplinaire et aborde les différents domaines artistiques (arts plastiques, arts vivants, cinéma, musique), afin de confronter la façon dont les problématiques soulevées par les études de genre sont traitées au travers de la spécificité de chaque domaine et de mettre en commun les réflexions et méthodes propres à chacun.

Une bibliographie sera fournie à la première séance.

Inscription préalable : helene.marquie@univ-paris8.fr

Séminaires d'initiation théorique (Semestre 2)

KillJoy ! traduire/intraduire (Ahmed, Butler, Sedgwick)

Marie-Dominique GARNIER

Vendredi 9h-12h

DHB1EDO8

(ouvert aux étudiant-es en Philosophie)

« Le genre n'est pas un nom », ou plutôt, en anglais : « *Gender is not a noun* » : genre n'est pas un nom., écrit Butler dans *Gender Trouble*. Ni le, ni la : exit le nom, le substantif. Prendre, autant que possible, des verbes, de adverbes, des add-ons, des répétitions, des bégaiements, des hapax, des néologismes, pour résister aux forces de traction ou d'attraction de la « traduction » entendue comme pratique de normalisation, d'alignement et d'acculturation.

Alors ? Ne pas traduire ? Si si. Rater mieux, recommencer, trouver des failles. Ce cours propose des lectures et commentaires de textes-ressources des études de genre, avec « original » et « traduction » ou trans-lation en regard (dont la version traduite du *Dictionnaire des intraduisibles*). Outre la lecture (et/ou la retraduction singulière ou collective, à plusieurs voix et plusieurs langues) de courts extraits de textes-clefs de Judith Butler, ce cours introduira (ou intradaira) quelques autres textes et concepts et in/traduisibles, tirés de Eve K. Sedgwick, Sara Ahmed, Jack Halberstam, J. E. Munoz, Jasbir Puar, tardivement, partiellement ou pas traduits à ce jour en langue française.

Validation : un examen (traduction commentée) en fin de semestre

Séminaires d'études approfondies (Semestre 1)

Psychanalyse, théories féministes et études de genre

Sofia BATKO MEYER

Jeudi 9h-12h

En 1975, l'anthropologue étasunienne Gayle Rubin annonçait que la psychanalyse était « une théorie féministe manquée ». Elle estimait, en effet, que le paradigme psychanalytique présentait « un ensemble unique de concepts permettant de comprendre les hommes, les femmes et la sexualité », le considérant ainsi comme « une théorie de la sexualité dans la société humaine ».

Gayle Rubin n'a pas été seule à souligner l'intérêt que représentait la psychanalyse pour la pensée féministe. Oscillant entre rejet et reprise critique, les conceptualisations freudiennes les plus novatrices sur la sexualité n'ont pas laissé indifférents les théoricien.nes dans le champ des études féministes, études de genre et études queer.

Ainsi, de Freud à Simone de Beauvoir, De Simone de Beauvoir à Lacan et de Lacan à Butler en passant par les féministes françaises et étasuniennes des années 1970, ce séminaire se donne pour tâche d'analyser les convergences et divergences théoriques entre le paradigme freudien et le champ des études de genre, afin de mettre en lumière les enjeux épistémologiques à l'œuvre dans leurs rencontres. Ainsi, à travers la lecture des grands textes freudiens sur la sexualité infantile, la féminité, la/les différence(s) sexuelle(s), de leur relecture par Lacan et de leurs exégèses dans le champ des études féministes, études de genre et études queer, nous interrogerons l'intérêt théorique des apports conceptuels de la psychanalyse pour le champ qui est le nôtre.

Mail de contact : sofiabatko20@gmail.com

Ecoféminismes – Théories et pratiques écoféministes

Taciana BRITO

Mercredi 12h-15h

Ce cours a pour objectif d'étudier l'écoféminisme et propose des réflexions dans le cadre d'un panorama des différents aspects de la connexion entre le féminisme et la cause environnementale. Il vise à comprendre et mettre en question les logiques dominantes et centralistes, ainsi que les représentations que nous avons à la fois du féminisme et de l'écologie. Le féminisme, la politique (par le biais des sciences politiques et sociales) et l'écologie nous permettent d'établir une grille d'analyse différente sur la vie quotidienne, centrée cette fois-ci sur de nouvelles théories et pratiques, ainsi que sur les sujets traditionnellement marginalisés au long de la Modernité. L'écoféminisme a la vocation folle et révolutionnaire de penser la domination d'une manière holiste, c'est-à-dire de combattre toutes les formes de domination. La portée ontologique, philosophique, politique de ce mouvement polymorphe et hétérogène est immense ; il s'agit donc d'aborder les conséquences philosophiques, théoriques, politiques de la révolution écoféministe, mais également d'interroger les potentielles limites de cette promesse. Ainsi situé au milieu d'un carrefour aux nombreux embranchements (féminisme, genre, race, patriarcat, capitalisme, matérialisme, écologie/environnement, économie, politique, pouvoir, dialectique, collectivité, réchauffement climatique, Covid-19, etc), l'écoféminisme revient sur scène et devient une grille d'analyse indispensable au XXIème siècle pour transformer les sociétés et atteindre la justice et l'égalité sociale, environnementale et de genre.

À travers une vaste base théorique, épistémologique, méthodologique, mais également en analysant des approches pratiques, ce cours se consacrera à un aperçu des théories et des pratiques de l'écoféminisme, en débutant par l'étude de la création de son concept et puis son évolution dans les champs des idées et des actions en Europe, Afrique et Amérique Latine.

Mail de contact : taciaabrito@gmail.com

Les restes d'une histoire intersectionnelle de l'Europe du temps présent

Brice CHAMOULEAU

Mercredi 9h-12h - Ouvert seulement aux M1

L'intersectionnalité constitue une catégorie d'analyse qui reconfigure durablement les descriptions des citoyennetés européennes dans le contexte critique actuel. Ce séminaire souhaite susciter une démarche réflexive sur la dimension rhétorique de l'intersectionnalité – elle sera comprise ici comme une métaphore conceptuelle visant à lutter contre les oppressions, sa nature linguistique la contraint à décrire autant qu'à instituer ses référents. La réflexivité quant à l'usage de cette catégorie d'analyse sera suscitée par une histoire des savoirs sur l'individuation et sur l'intersubjectivité démocratique qui supportent l'avènement d'une culture juridique des droits humains dans l'Europe du temps présent, une culture qui fonde le récit de l'illimitation démocratique dans lequel s'insèrent les savoirs intersectionnels et en formalise l'unité subjective de référence.

Le séminaire retiendra en particulier deux contextes européens, la France et l'Espagne, où ordres républicain, national-catholique et monarchique permettent de saisir des savoirs et des modalités d'individuation et d'intersubjectivité communautaires qui échappent au champ de l'intersectionnalité tout en relevant d'un trope fondateur de l'Europe : la *translatio imperii*.

Le séminaire donne une place importante à la discussion critique autour d'articles scientifiques et de présentations des étudiant.e.

Approches décoloniales et intersectionnelles de la culture et de la communication

Cours en 2 parties, dispensé par Keivan DJAVAZADEH et Marco DELL'OMODARME

Partie 1 : Approches décoloniales de la culture et de la communication (15h) Marco Dell'Omodarme

Vendredi 9h-12h du 19 septembre au 28 octobre 2022

Durant la dernière décennie, la contestation de films, spectacles, livres, ou oeuvres picturales en raison de leur racisme supposé n'a cessé de gagner en ampleur. Portées par des publics mobilisés en ligne ou recourant à un répertoire d'action plus traditionnel, de telles actions ont donné lieu à des controverses qui ont fait l'objet d'une intense médiatisation. Ce cours propose d'étudier les conditions d'émergence et modes de structuration de ces controverses, en prenant appui sur les approches postcoloniales, les théories décoloniales et les apports des *cultural studies*. Il invite à considérer ces conflits autour de l'interprétation, de la médiation et de la patrimonialisation des productions culturelles au regard des contextes institutionnels ou industriels qu'ils mettent sous tension, de la configuration de l'espace public médiatique et des pratiques de réception.

Partie 2 : Représentations médiatiques et intersectionnalité (15h)

Keivan Djavadzadeh

Mardi 9h-12h

du 7 novembre au 16 décembre 2022

La culture populaire et les médias sont des lieux foncièrement ambivalents, qui participent de la diffusion d'images performatives sexistes et racistes autant que de leur contestation. À travers un certain nombre d'exemples empruntés principalement à la culture hip-hop et à la façon dont elle est représentée et se présente au public depuis les années 1990, il s'agira d'étudier le rôle joué par le genre dans la médiatisation de la race. Que nous disent les débats sur l' « hypersexualisation » dont se rendraient coupables certaines artistes ? Comment comprendre le discours misogyne d'une partie du rap et la panique morale qu'il suscite ? Quel(s) discours sur les masculinités et les féminités ? Deux axes seront privilégiés dans ce cours. Le premier s'intéressera à la construction socio-discursive des identités, en montrant comment les médias se posent en technologies du genre et de la race. Le second portera sur les régimes de visibilité et d'invisibilisation pour mettre en évidence les conditions permettant (ou pas) à des groupes minoritaires ou minorisés de se faire entendre dans l'espace public et de visibiliser des expériences et identités autrement marginalisées.

Ce cours peut être pris comme EC libre (dans l'UE stage ou méthodologie) en M2

Devine qui vient jouer ce soir ? Approches intersectionnelles du jeu vidéo

Mehdi DERFOUFI

Lundi 18h-21h

Ce cours propose une initiation à l'analyse intersectionnelle du médium vidéoludique. On y examinera le statut socioculturel du jeu vidéo et les enjeux de classe, de race et de genre qui le traversent. Pour ce faire, les axes thématiques suivants seront privilégiés : une réflexion sur la politique des identités et le marketing de la diversité ; une analyse des polémiques et controverses au sein des communautés vidéoludiques avec un accent sur l'articulation entre les performances de la masculinité hégémonique et la fachosphère ; on s'attardera sur la question de la relation entre stéréotypes et gameplay (un gameplay intersectionnel est-il possible ?) ; enfin, une mise en perspective du gaming postcolonial permettra de poser les enjeux d'une nouvelle histoire intersectionnelle et polycentrique du jeu vidéo. À partir d'études de cas, il s'agira de questionner la productivité des méthodologies et des théories pour l'analyse des représentations (avec en particulier une réflexion sur blanchité et masculinité vidéoludiques et sur les représentations ethno-raciales à l'aune du technoorientalisme cyberpunk et de l'orientalisme vidéoludique).

À l'issue de ce cours, l'étudiant-e aura acquis les bases théoriques et méthodologiques de l'analyse intersectionnelle du jeu vidéo et aura approché un corpus cohérent de textes de références en même temps que les novices non-joueuses pourront découvrir un ensemble de jeux.

Un syllabus complet sera distribué lors de la première séance.

Musicologie féministe

Frédéric DUHAUTPAS

Vendredi 9h-12h

Attention :

- **première séance le 7 octobre**
- **pas de séance le 4 novembre.**
- **pour ce séminaire, la fin du semestre correspond à la première semaine de janvier 2023.**

Ce séminaire propose une introduction au champ d'études de la musicologie dite « féministe », un domaine de la recherche musicologique qui s'est progressivement développé au cours des années 1980/1990 aux États-Unis et en Grande Bretagne et qui opère un « croisement » entre musicologie et études de genre (Gender Studies). Notre environnement social et culturel s'appuie sur des modes de différenciations établis sur la base de distinctions de genre imprégnant et affectant de différentes manières la plupart des comportements et pratiques culturelles et sociales, y compris la musique. Ce séminaire aura pour objectif d'étudier les différentes façons dont les constructions sociales et les modes de représentation touchant à la distribution de rôles genrés peuvent affecter ou imprégner la pratique et le contenu musical lui-même (son matériau, ses significations, son expressivité), ainsi que les discours et les modes de perception que l'on porte sur la musique.

Genre et Opéra. L'Opéra ou le triomphe des femmes

Camillo FAVERZANI

Jedi – 9h-12h

Séminaire de spécialité ALEC L3-M1-M2

Volontairement en polémique avec le titre du livre de Catherine Clément, ce séminaire se propose d'analyser les agissements sur scène de l'héroïne opératique. Héroïne sacrificielle, il est vrai, et par la volonté des hommes, du moins dans un grand nombre d'opéras romantiques. Héroïne qui évolue néanmoins d'une façon souvent déterminée et qui meurt de manière sublime. Nous considérerons donc plusieurs personnages féminins de l'opéra italien du XIXe siècle, d'abord dans leur phase active, au cœur de la progression de la trame, ensuite dans le portrait que le compositeur et le librettiste font de sa mort, sacrifice auréolé le plus souvent de l'apogée vocal de l'interprète. Nous aborderons aussi la question de l'opéra bouffe où l'héroïne, ne mourant pas, mène parfois les hommes par le bout du nez et a le dessus sur leur cruauté.

Langue d'enseignement : français

Langue des textes étudiés : français/italien

Théories lesbiennes et science des opprimé-e-s : matérialistes, chicanas et décoloniales

Jules FALQUET

Mardi - 15h- 18h, à partir du 27 septembre

M1 et M2

Salle C 103 (à confirmer)

Ce séminaire propose un tour d'horizon d'un ensemble de théorisations lesbiennes contemporaines, au double prisme de l'épistémologie du point de vue situé et de l'imbrication des rapports sociaux. En reliant la production de théorie à des pratiques collectives, politiques, artistiques ou autres, nous réfléchirons à la manière dont ces différentes théorisations peuvent s'articuler et contribuer au projet Wittiguien d'une « science de opprimé-e-s ». On adoptera une approche chronologique et transnationale en analysant également ce que la théorisation lesbienne doit à la participation de beaucoup de lesbiennes à d'autres luttes sociales, et inversement, ce que ces luttes doivent, matériellement et intellectuellement, à la participation, visible ou souterraine, de lesbiennes, en leur sein. La dénaturalisation de l'oppression, la mise en question des politiques d'identité et la question de comment et pourquoi construire des alliances seront au coeur des thématiques analysées.

Anthropologie du genre Penser la pluriversalité des systèmes de genre

Hélène NICOLAS

Mardi 15h-18h

Comment l'anthropologie a-t-elle décrit, analysé et interprété les diverses façons dont les sociétés construisent et pensent les catégories sexuées, les rapports entre les groupes sexués ainsi constitués et les sexualités ?

Ce séminaire propose un panorama historique au cours duquel nous examinerons la/les manière/s dont les études sur les femmes, féministes, de genre et/ou de sexualités se sont développées au sein de cette discipline, la variabilité des normes de genre questionnant, dès les débuts de l'anthropologie, une conception essentialisante de la parenté, des catégories et identités sexuées, des rapports sociaux de sexe, de la sexualité, ... À chaque séminaire, un-e étudiant-e réalisera un exposé de 10 minutes sur un texte d'anthropologie du genre. Des débats seront menés lors des cours selon les souhaits des étudiant-es.

Séminaire limité à 40 personnes. Évaluation : Dossier sur un thème d'anthropologie du genre. Ce séminaire est principalement destiné aux étudiant-e-s de Master 1 mais est ouvert aux étudiant-e-s de Master 2.

Plateau Orlando: Woolf, Foucault, Preciado

Marie-Dominique GARNIER

Jeudi 18-21h

DHB1ED27

Ce cours est ouvert aux étudiant-es en Philosophie

Orlando ? C'est le nom, et le lieu, d'un massacre homophobe dans une boîte de nuit en Floride en 2016. C'est aussi le titre d'une pièce de résistance, d'une arme signée Woolf : Orlando, et d'un « personnage ». Autour de la dystopie et de l'hétérochronie queer d'Orlando (1928), et d'un film en projet de P.B. Preciado, (cf. « Orlando : my political biography »), ce séminaire présente des « modes de vie » visant à résister aux mots d'ordre qui contaminent une partie des approches contemporaines du genre, traversées de binarité, de parité, de domination, de sujet, d'identité et de reconnaissance. A distance critique des discours contemporains et de l'archive qu'ils agencent et disperse, les approches de ce séminaire travailleront à en nettoyer le vernis hégélien, à partir d'extraits et de textes courts tirés d'un corpus foucauldien/preciadien.

Validation : un dossier personnel (10-15 pages) en fin de semestre.

Textes du cours mis en ligne sur Moodle.

Gaga Féminismes : Faire genre avec J. Jack Halberstam

Marie-Dominique GARNIER

Vendredi 9h-12h

DHB1ED25

Ce cours est ouvert aux étudiant-es en Philosophie

Ce qu'Halberstam appelle dans le sous-titre de *Gaga Feminism* « the end of normal » ne parle ni la langue de la sociologie ni celle de la philosophie, mais celle des « cultural studies », ensemble flou, fermentation instable de supports sonores-visuels-textuels-conceptuels, de cultures « populaires » et de questions déplacées. À la lettre, Halberstam déplace les questions, tord ou contourne les approches attendues pour interroger les « rituels » de l'hétérosexualité à partir de leur étrangeté (How weird is that ?). Comme ce qu'il appelle « failure » (à entendre comme « faille » plutôt qu'échec), le « gaga féminisme » détourne, déjoue, rate et recommence, en ayant recours à un autre répertoire conceptuel et politique que celui de l'égalité ou autres rapports à l'institution. L'un de ses marqueurs est celui du « rien à perdre », avec la figure d'une Lady Gaga dont il importe aussi de se démarquer. Parmi les questions déplacées abordées : celles de la sexualité enfantine, de la « male pregnancy », de la reproduction « manuelle » chez les chevaux, ou, à partir de *Wild Things*, du rapport entre pratiques queers et questions « environnementales ».

Ce séminaire propose d'aborder quatre textes principaux de J. Jack Halberstam dans le contexte de leur non-translation en français et sur fond de pression à retrouver le « new normal » en contexte (post-) pandémie.

Les supports de cours seront disponibles début septembre sur la plateforme Moodle.

Ethique et politique du care

Caroline IBOS

Mardi 9h-12h

DHB1ED22

Née d'une critique féministe d'abord déployée en psychologie sociale et en philosophie (Gilligan 2008, Tronto 2009), l'éthique du care introduit la question du soin au coeur de la morale et du politique. L'éthique du care est d'abord élaborée sur la contestation des éthiques libérales qui font de l'autonomie du sujet la valeur suprême (Rawls, 1987), ignorant par là-même la vulnérabilité et l'interdépendance ontologiques des personnes, et ouvrant à ce que la philosophe Joan Tronto appelle une « morale du chacun pour soi ».

La prise en compte du soin non médical comme l'un des fondements du monde commun invite à dénoncer l'anthropologie individualiste qui consacre un sujet affranchi de toute dépendance : dans la réalité sociale, un tel sujet n'est possible que parce que le travail des personnes qui prennent soin de lui sont invisibilisées. Profondément politiques, les dispositifs et les circuits de l'invisibilisation du soin doivent être analysés au regard des discours de l'autonomie.

Cette première perspective amorce une relecture sociologique du soin non médical comme fondamental pour la reproduction sociale. Elle requiert une conception large de la catégorie de soin : soin des corps, soin des vies, soin des personnes, mais aussi soin de nos proches non-humains et de nos environnements. Tout d'abord, comprendre qui prend soin de qui (ou de quoi) et à quel coût permet de repérer et de ressaisir dans l'épaisseur historique les chaînes de dépendance qui structurent le social : qui est assigné au travail du soin ? Les lignes de force dans le partage du soin recourent-elles les rapports sociaux systémiques ? Comment le néolibéralisme a-t-il refaçonné les rapports de soin dans les espaces nationaux et dans l'espace mondial ?

Répondre à ces questions nécessite des enquêtes impliquant les personnes concernées, c'est-à-dire les personnes pourvoyeuses de care, ce qui suppose de réinterroger la domination à l'oeuvre dans l'enquête : en effet, celles-ci sont très souvent subalternisées par le genre et la race et inclure leur point de vue suppose le partage de l'autorité épistémique.

Ce premier ordre de renversement ouvre sur un second. Si le soin est une ressource sociale fondamentale pour les individus, elle l'est également pour les collectifs. Dès lors, la question n'est pas seulement celle du soin d'autrui, mais aussi celle du souci de soi (self care) ou du souci des siens.

Les normes du soin de soi et des siens s'inscrivent et renforcent des inégalités matérielles et symboliques : elles participent à une hiérarchisation des corps et des vies, articulent des résistances et suscitent des luttes. La perspective du care permet alors de ressaisir du point de vue d'une sociohistoire des mobilisations et des contestations la capacité des collectifs à prendre soin d'eux-mêmes et de leurs membres.

Stratégies d'écriture des désirs lesbiens et queer dans la littérature espagnole contemporaine

Claire LAGUIAN

Mardi 12h-15h

Attention : première séance le mardi 20 septembre

Dans ce séminaire nous étudierons les divers contours et détours que prennent les représentations des désirs lesbiens et queer dans la littérature espagnole contemporaine, depuis la fin de la dictature franquiste jusqu'à nos jours. De l'inter-dit (Dominique Bourque) à l'écriture postporn, de l'effacement linguistique à l'explosion humoristique, de la honte au désir cannibale, de la revendication des corps monstrueux à la déstabilisation de la binarité de genre, les écritures dites minoritaires jouent avec les stéréotypes, et les déjouent sans cesse, afin de tenter de représenter les fantômes lesbiens (Bàrbara Ramajo Garcia).

La nouvelle, le roman, la poésie seront les genres littéraires que nous étudierons et qui nous mèneront à travers les expériences empêchées ou émancipées de personnages de femmes ou petites filles, reléguées dans de multiples périphéries (identitaires, culturelles, postcoloniales). Ces voix plurielles et subversives se construisent et s'écri-vent, cherchant des langages capables de briser le sceau de l'invisibilité et de l'indicible.

Nos analyses littéraires entreront en dialogue avec les études culturelles et les études de genre, afin d'interroger, à l'aune des théoricien.nes, les écritures contemporaines et les réinventions des imaginaires associés aux désirs lesbiens au sein de l'État espagnol.

claire.laguian@univ-paris8.fr

Études de genre

Manuela SALCEDO

Vendredi 12h-15h

M1

Qu'est-ce que le « genre » ? Le cours a pour objectif de présenter les principaux apports de la sociologie à l'analyse des processus complexes contribuant à la construction sociale de la différence des sexes. Après avoir illustré en quoi le genre est un principe d'intelligence du monde social, mais aussi d'ordre et de hiérarchie, en même temps qu'une pratique d'improvisation se déployant sur une scène de contrainte, le cours s'intéresse à la manière dont les identités sexuelles se construisent et aux liens entre sexe, genre et sexualité. Le cours traite ensuite du fonctionnement du genre dans différents domaines étudiés par la sociologie : le travail, la socialisation, la politique, la sexualité. Il portera une attention particulière à l'intersection du genre avec d'autres rapports sociaux, par exemple de classe et de « race ».

Contact mail : manusalcedo@gmail.com

Clinique des pratiques et des institutions

Mej HILBOLD

Mercredi 15h-18h

M1-M2

à partir du 21 septembre

L'objet de ce séminaire sera d'étudier ce qui se joue aujourd'hui pour les sujets dans le champ de l'éducation : quelles subjectivités se construisent dans notre monde éducatif contemporain ? À quel·le enfant s'adresse l'éducation ? Quels dispositifs et quels discours peut-on repérer dans les institutions de l'éducation du travail social et du soin ?

À l'intersection de la psychanalyse, des approches institutionnelles et des études de genre, notre réflexion fera varier les échelles d'analyse : du plan psychique au plan social, du privé au politique, du conscient à l'inconscient, du singulier au collectif.

La notion d'institution sera distinguée de celle d'établissement pour être dans un premier temps abordée au sens que lui donnait Ginette Michaud pour qui « l'institution est une structure élaborée par la collectivité tendant à maintenir son existence en assurant le fonctionnement d'un échange social de quelque nature qu'il soit ».

Validation : réalisation d'un travail réflexif en lien avec le mémoire de recherche effectué. Ce travail pourra être produit en situation individuelle ou groupale. Les modalités seront discutées avec les étudiant·e·s en début de semestre.

Séminaires d'études approfondies (Semestre 2)

Habiter autrement le monde. Critique écoféministe du partage nature/culture

Fabienne BRUGÈRE

Vendredi 12h-15h ou 15h-18h

Traditionnellement, la possibilité d'habiter autrement le monde est incarnée par la figure de l'homme solitaire qui se retire hors de la civilisation pour méditer et renouer avec la vie sauvage à l'instar de Jean-Jacques Rousseau dans les *Rêveries du promeneur solitaire*. Les textes et les pratiques écoféministes portent autre chose : une terre habitée en commun dans le cadre d'une critique de la propriété et d'un appel à une économie de la subsistance. Une autre paysannerie est alors possible à partir du modèle du « prendre soin » et contre les formes contemporaines de l'extractivisme capitaliste. De quelle compréhension du genre s'agit-il? Quelle subversion du féminisme peut-on légitimement évoquer? L'intersectionnalité et la polarité des luttes dans le Sud global ne peuvent manquer d'être analysées. Plus encore, qu'en est-il de la nature dans ces textes mais aussi dans les luttes écoféministes très importantes dans le monde depuis les années 1970-80 (Inde, Amérique du Nord, Royaume-Uni, etc.) ? De quelle conception de l'écologie et du féminisme s'agit-il à travers un rapport au travail, à la communauté, aux formes de vie, à la nature et à la culture, à la critique de la modernité ? L'écoféminisme ne constitue-t-il pas une nouvelle utopie ?

Après la catastrophe : imaginer d'autres mondes

Flavia BUJOR

Dates à confirmer

Dans les romans étudiés durant le semestre, une catastrophe environnementale est déjà arrivée, transformant le monde tel qu'on le connaît, son organisation politique, et la relation des êtres humains à ce qui les entoure – en particulier aux autres êtres vivants. Se pose alors la question du sens à accorder au concept même de « nature », que le discours littéraire cherche à se réapproprier et à faire signifier différemment, en sondant la naturalisation réciproque des corps féminins et de la nature, au fondement de l'histoire de leur « double exploitation » (Émilie Hache). En effet, les récits que nous lirons ensemble imaginent non seulement les effets de cette histoire sur le temps à venir, mais aussi des contre-communautés, qui font miroiter l'espoir d'une vie autre. Ainsi, il s'agira de problématiser les relations entre les textes littéraires et les discours écoféministes, en prêtant attention à la façon dont les fictions sont susceptibles de discuter et de faire coexister différentes théories en leur sein (y compris matérialistes, queer, intersectionnelles, postcoloniales...), tout comme de penser, en leurs termes propres, des mondes virtuels. Ce faisant, nous explorerons aussi, à travers l'agency accordée aux personnages féminins, la façon dont ces récits envisagent l'action politique en contexte post-apocalyptique, et les promesses que celle-ci peut porter pour le temps présent.

Seront notamment abordés des textes de Margaret Atwood, Octavia E. Butler, Phœbe Hadjimaros Clarke, Wendy Delorme, N. K. Jemisin, Ursula K. Le Guin, Léonora Miano, Starhawk, etc.

Une bibliographie indicative sera distribuée au début du semestre. L'évaluation consistera, au choix, en un oral (20 minutes) ou un mini-mémoire (8 à 10 pages) portant sur la lecture d'une œuvre intégrale et sur le commentaire d'un court extrait sélectionné par l'étudiant-e / en binôme. Le cours ne requiert pas de prérequis en littérature, mais veillera à donner à chacun-e, selon ses besoins, des outils d'analyse littéraire.

Littérature et travail domestique

Flavia BUJOR

Vendredi 15h-18h

Les années 1970 cristallisent, dans la théorie féministe, deux conceptions du travail domestique non-rémunéré : pour les féministes matérialistes, celui-ci est constitutif d'un mode de production indépendant du capitalisme, le patriarcat ; pour les féministes marxistes, il s'agit d'un travail reproductif indissociable du capitalisme. Ces deux visions impliquent deux stratégies de lutte elles-mêmes différentes (selon qu'il s'agit d'abolir le patriarcat ou de s'opposer au « capitalisme patriarcal » – Silvia Federici). Or, la littérature est aussi susceptible de s'emparer de cet enjeu, et d'inventer des voies de refus, individuelles ou collectives, du travail domestique. Il s'agira donc d'envisager comment les textes littéraires s'efforcent de constituer le travail domestique non-rémunéré en un objet narratif, à rebours de l'idée selon laquelle il serait voué à rester invisible, en partant de la « première vague » du féminisme pour aller jusqu'à l'époque contemporaine. En effet, la nouvelle division internationale du travail, à la fois genrée et racialisée, externalise et marchandise une partie du travail domestique, en soumettant certaines femmes à une double voire une triple journée de travail, que les textes littéraires cherchent à représenter, tout en imaginant d'autres possibles.

Seront notamment abordés des textes de Simone de Beauvoir, Constance Debré, Elena Ferrante, Hiromi Goto, Faïza Guène, Jamaica Kincaid, Suzette Mayr, Marie NDiaye, Virginie Noar, Monique Wittig, Virginia Woolf, etc.

Une bibliographie indicative sera distribuée au début du semestre. L'évaluation consistera, au choix, en un oral (20 minutes) ou un mini-mémoire (8 à 10 pages) portant sur la lecture d'une œuvre intégrale et sur le commentaire d'un court extrait sélectionné par l'étudiant-e / en binôme. Le cours ne requiert pas de prérequis en littérature, mais veillera à donner à chacun-e, selon ses besoins, des outils d'analyse littéraire.

Cinéma et star studies

Marguerite CHABROL

Horaire à venir sur la page : <https://www-artweb.univ-paris8.fr/?Emploi-du-temps-1130>

Le séminaire vise à introduire les textes théoriques du courant des star studies, développés depuis les années 1970 et à esquisser à partir d'eux de nouvelles méthodes de recherche sur les actrices et les acteurs de cinéma. Il proposera, à partir de multiples études de cas, une lecture historiographique de ces courants de pensée et présentera les méthodologies propres à ces approches qui introduisent des enjeux de genre, classe et ethnicité à propos des stars de cinéma, sans négliger de prendre en compte l'analyse de la performance. Les exemples proposés emprunteront principalement au cinéma américain (depuis ses débuts) en cherchant en particulier à proposer une histoire de ce cinéma à travers celle de ses grandes actrices. Les exercices à faire pourront se baser sur les corpus propres des étudiant.e.s en s'ouvrant à d'autres cinématographies

Préinscription conseillée à partir de début janvier 2023 auprès de mchabrol@univ-paris8.fr

Sexualités et genre dans le monde sinophone

Yi-Jhen CHEN

Lundi 15h-18h

Ce cours a pour objectif d'étudier les configurations de genre et de sexualités des pays sino-phones. Dans cette réflexion, nous présenterons d'abord la pluralité socio-politique de ces pays dans une perspective historique et contemporaine. Pour comprendre ensuite le développement actuel des diverses questions sexuelles, il s'agira d'interroger les modes de construction de normes systémiques en prenant appui sur les études locales, les théories majeures et les approches pratiques dans les recherches féministes et LGBTQ+ propres à cette région du globe. Ce cours introduit également des éléments d'analyse et de comparaison en évoquant des visions et des perceptions différentes du genre et des sexualités en Asie du Nord-Est. Quels sont les mécanismes d'identification lesbienne propre au monde sinophone ? Dans les contextes locaux, quels sont les enjeux dans les mobilisations contre la campagne anti-genre et LGBTphobe ? Dans quelle mesure la (ré)appropriation des études queer et des recherches occidentales sur le genre peut-elle se développer dans ce monde social ?

Une partie de ce cours sera consacrée à l'analyse de l'immigration est-asiatique en France se voulant différente des discours dominants euro-centrés. Comment le passage, pour les immigré.e.s, d'un contexte socio-culturel à un autre peut-il modifier les problématiques sur la politisation et la conception du genre et des sexualités ?

Ce cours permettra ainsi d'entrer en résonance avec l'étude de questions épistémologiques et de travaux théorico-empiriques sur les recherches concernant cette catégorie de population en France, notamment celle de la diaspora chinoise. En éclairant les textes théoriques et les études de cas, les séances fourniront un corpus de recherche sur les sexualités et les études de genre encore peu connu dans le domaine des sciences sociales en France. Ce cours entend enfin constituer un nouvel outil critique pour (re)penser la fabrication des identités sexuelles et ethno-raciales dans ce paysage social.

Validation du cours : un travail écrit issu d'une enquête menée par les étudiant.e.s ou un mini-mémoire de 8-10 pages. /11

Contact : yijhenchen0037@gmail.com

Le Spectacle du Mâle : reconfigurations de la masculinité hégémonique et représentations médiatiques des masculinités non-blanches

Mehdi DERFOUFI

Lundi 12h-15h

DHB1ED16

En proposant de porter l'attention sur les masculinités et plus spécifiquement les relations entre les reconfigurations de la masculinité hégémonique et les représentations médiatiques des masculinités racisées, on insistera sur la dimension relationnelle du genre et le caractère dynamique des rapports de pouvoir. Un accent sera mis sur « l'érotisme de la différence », et les codes de « l'orientalisme sexuel ». Nous nous baserons sur l'idée de « personnage médiatique » et de « role model » pour montrer, à travers des cas précis, la façon dont les représentations médiatiques et l'activité des publics s'articulent pour co-produire / ou contester une vision hégémonique du genre, de la race et de la classe. Nous étudierons notamment les représentations du discours de la « crise de la masculinité », ainsi que les imaginaires de la catastrophe.

Rencontres du 3^e type : Mélancolie blanche et hybridités postcoloniales

Mehdi DERFOUFI

Mercredi 9h-12h

DHB1ED12

Dans un contexte de polémiques médiatico-politiques et de pseudo controverses scientifiques, ce cours propose une réflexion raisonnée sur les enjeux postcoloniaux contemporains. En prenant appui sur des textes de référence des études postcoloniales, décoloniales et de genre, nous étudierons un ensemble de productions culturelles (films, séries, jeu vidéo, réseaux sociaux,...) pour discuter les conditions de la rencontre postcoloniale au prisme du genre, de la classe et de la race. Pour ce faire, nous considérerons deux axes.

Le premier portera sur la mélancolie en occident et son articulation avec le thème de la « crise de la masculinité ». Il s'agira notamment de questionner les mises en scène du couple hétérosexuel, du désir homosexuel interracial, ou encore l'instrumentalisation du « féminin » et du féminisme comme alliés pour la masculinité hégémonique face à une altérité raciale incarnant un danger renouvelé. Le second axe envisagera les hybridités postcoloniales en tant que produites par un ensemble de rapports de pouvoir mais aussi en tant que sites potentiels d'élaborations contre-hégémoniques.

Genre et politique

Éric FASSIN

Mardi 12h-15h

DHB1ED39

Ce séminaire de Master part du postulat que le genre est toujours déjà politique et inversement que le (ou la) politique est toujours déjà genré·e. Il ne s'agit donc pas tant de faire une place aux études de genre dans la science politique (ou l'inverse) que de s'intéresser au double mouvement de politisation des « questions sexuelles » et de « sexualisation » des enjeux politiques. On étudiera des controverses sur l'avortement, le mariage et la filiation, le harcèlement sexuel et les violences envers les femmes, la gestation pour autrui et la prostitution ; symétriquement, on analysera la manière dont la vie politique se révèle non seulement sexuée, mais aussi genrée – de la figure de l'homme politique aux rapports entre les sphères publique et privée. On insistera avec l'historienne Joan W. Scott sur le fait que « le genre est une manière privilégiée de signifier les rapports de pouvoir », autrement dit, de parler de sexe, mais aussi de bien d'autres choses, bref, de politique : la querelle du voile en fournira une illustration.

Domesticités dans la globalisation

Caroline IBOS

Mardi 9h-12h

La sociologie des domesticités est un champ émergent, y compris dans les recherches féministes. En effet, si la question du travail domestique est dès l'origine posée comme l'un des ressorts de l'exploitation patriarcale, elle reste longtemps pensée à partir des rapports de genre. Or, ce travail reproductif, matériel et émotionnel qui permet aux sociétés d'exister s'inscrit dans la matrice

intersectionnelle de rapports sociaux enchevêtrant le genre à la race et à la classe. C'est bien cette matrice que les logiques de délégation du travail domestique révèlent, à différentes échelles et articulant différentes temporalités, ce qui pose des questions épistémologiques et politiques.

Le processus d'invisibilisation épistémique des domesticités permet de ressaisir la généalogie de savoirs androcentrés, façonnés par la classe et aveugles à la race. Pourtant, prendre au sérieux les domesticités met en crise des catégories analytiques fondatrices : les découpages chronologiques, la citoyenneté, le prolétariat, la propriété privée, la division entre sphère publique et sphère privée, la sexualité, la globalisation... L'étude des domesticités dévoile comment la reproduction sociale repose sur des classes assignées à la servilité, sur un régime des corps dressés, exploités, effacés, sur la patiente construction de dispositifs d'altérisation. Renverser le point de vue en se saisissant de la parole des travailleuses domestiques circulant dans l'espace global postcolonial libère des perspectives pour une sociologie politique active et libératoire des subalternités.

Critiques féministes de l'universalisme

Flora MALVERDE

Jeudi 12h-15h

Je propose une analyse philosophique, politique et critique de la notion d'universalisme, qui considère que des idées ou des valeurs peuvent exister de façon inconditionnelle, quelles que soient les époques, les lieux où les personnes qu'elles concernent. Cependant, de nombreuses critiques féministes et postcoloniales se sont érigées à l'encontre de l'universalisme. Les Droits de l'Homme et du Citoyen stipulent que les hommes naissent libres et égaux en droit, mais les critiques féministes ont remarqué qu'une moitié de l'humanité a été oubliée par la révolution démocratique : les femmes. Ou encore, les critiques postcoloniales ont dénoncé à quel point le projet universaliste a été à la source d'entreprises coloniales, violentes, racistes et impérialistes.

Que faire donc de l'universalisme ? Si cet outil politique a pu être une source d'émancipation pour les peuples et est encore une catégorie politique très fortement mobilisée dans les sociétés occidentales, les différentes critiques qui lui ont été adressées sont à prendre au sérieux, et il est nécessaire de se demander si les limites de l'universalisme peuvent être dépassées. Dans un premier temps, il s'agira donc de présenter les origines philosophiques et historiques de l'universalisme. Ensuite, d'aborder les théories critiques de l'universalisme : les critiques féministes, les critiques anticoloniales et antiracistes, les critiques de l'anthropocentrisme de l'écologie politique, les théories morales du care et les théories du point de vue situé, ainsi que les critiques de la Modernité occidentale de l'écoféminisme. Et finalement, dans une dernière partie, réfléchir à l'après : que faire de l'universalisme ? Peut-on imaginer un universalisme réellement inclusif, capable de penser à la fois l'identité et la différence ?

Des lectures d'articles seront proposées à chaque séance.

Modalités d'évaluation : un dossier à rendre à la fin du semestre (10-12 pages times new roman police 12 interligne 1,5), sujet libre à valider auprès de l'enseignante en amont, coefficient 3 + un mini-exposé à l'écrit ou à l'oral, sujet libre, coefficient 1.

Genre, historiographies et histoires des arts

Hélène MARQUIÉ

Lundi 9h-12h

DHB1ED34

Dans ce séminaire, on s'intéressera à la façon dont les histoires des différents arts peuvent être appréhendées de façons renouvelées par le prisme du genre, à la fois en termes de contenus et de méthodes, jusqu'à poser la question des présupposés de l'historiographie.

Le séminaire est en partie un atelier d'initiation à la recherche en histoire, au travail sur les archives, invitant à pratiquer une recherche personnelle. L'approche sera pluri- et interdisciplinaire, mettant en relief les parallèles et les divergences dans les différents domaines artistiques.

Inscriptions : helene.marquie@univ-paris8.fr

Création artistique et engagement

Hélène MARQUIÉ

Mardi 9h-12h

DHB1ED52

Séminaire plutôt conseillé en M2, après avoir suivi celui sur les représentations

Ce séminaire a pour objectif de problématiser des liens entre création artistique et engagements politiques et sociaux, centrés sur les questions féministes et de genre.

Il vise à :

- faire connaître et étudier certaines modalités et formes d'engagements liés au féminisme ou aux questions de genre, hier et aujourd'hui, dans différents domaines artistiques, et en tirer un certain nombre de problématiques.
- travailler la question des tensions entre exigences esthétiques et lisibilité/efficacité politique
- réfléchir aux concepts d'engagement, de politicalité, ou encore de subversion, transgression, déconstruction, etc. largement employés, mais parfois de façon problématique.
- s'interroger de façon concrète sur les dramaturgies possibles d'un engagement, comment mettre en art un discours ou une idéologie.
- s'interroger sur la méthodologie d'une critique ou d'une recherche elle-même engagée, vis-à-vis de ces productions.

Le séminaire sera centré sur des cas concrets, et, selon ses modalités, pourra donner lieu à un travail de création, ne serait-ce qu'en maquette.

Une bibliographie sera fournie à la première séance.

Inscription préalable : helene.marquie@univ-paris8.fr

Vers une anthropologie critique ?

Hélène NICOLAS

Jour et horaire à confirmer

En quoi l'anthropologie, science née lors de la seconde vague coloniale, a-t-elle et peut-elle encore participer à construire ou à subvertir les normes de race, de classe et de genre ? A travers une courte histoire de la discipline et une définition des concepts de race, de classe et de genre, nous exercerons notre esprit critique quant aux canons de l'anthropologie. La partie théorique concernera la première moitié des cours. Ensuite, les étudiant-es, en sous-groupe, proposeront des visites guidées critiques dans la ville de Paris ou aux alentours.

Evaluation : visites critiques guidées effectuées par les étudiant-es
Pour 30 personnes

Séminaire de présentation des recherches de mémoire

Hélène NICOLAS

Jour et horaire à confirmer

Ce séminaire a pour objectif de créer un espace de travail collectif autour des recherches de mémoire menées en Master 1 et 2 d'études sur le genre. Des étudiant-es pourront présenter l'état d'avancée de leurs recherches, leurs questionnements, leurs difficultés, afin d'en discuter avec le groupe et l'enseignante. Des ateliers pourront être organisés, selon les besoins (par exemple « se lancer dans l'écriture », « interpréter les entretiens », « entrer sur le terrain », etc.). Le séminaire se terminera avec une journée d'étude, organisée par les étudiant-es, qui inviteront les chercheur-es de leur choix.

Evaluation : l'évaluation portera sur l'organisation de la journée d'étude, en fin de semestre 2.
Pour 50 personnes

Lectures Queer du Monde social

José REYES

Séminaire autogéré

Un vendredi sur 3 de 9h à 18h

Première séance le 27 janvier 2023 salle A2 201 (salle susceptible de changer à chaque fois)

Modalités d'inscription : limité à 25 étudiant.es, inscription par mail à l'adresse
lecturequeer@protonmail.com

Ce séminaire interdisciplinaire se veut un espace de co-construction horizontal des savoirs, afin d'en favoriser la diffusion. Imaginé par des étudiant.es en master 2, avec l'encadrement pédagogique de José Reyes, docteur.e en études de genre, il se veut un espace d'échange et de discussions. Conçues comme un espace de partage, d'expérimentation et de recherche collective, les séances thématiques alimentées par les étudiant.es permettront d'aborder des problématiques complémentaires à l'enseignement délivré en Master genre. Il s'agit de nourrir des réflexions communes sur différents champs sociaux ou institutionnels.

Afin de se forger et de collectiviser des outils conceptuels mais aussi pratiques, nous articulerons savoirs théoriques avec pratiques extra-universitaires, notamment militantes par le biais des collectifs invités, pour s'approprier / se réapproprier les savoirs et luttes queers de manière concrète et connectée à nos vécus.

Une première séance lors du Semestre 1 permettra de définir les envies et thèmes de recherche qui seront développés dans les séances thématiques. Les séances suivantes seront co-construites avec les étudiant.es du master, autour d'interventions théoriques à partir de leurs projets de recherche, appuyé.es par des invité.es (doctorant.es, chercheur.euses, etc.), ainsi que des ateliers pratiques de création et productions de savoirs.

Après la première réunion de présentation des séances, les personnes inscrites au séminaire pourront rejoindre les groupes de travail autour d'une thématique d'intérêt de leur choix pour participer à l'élaboration d'une des séances.

Sur les six séances du séminaire, quatre ont déjà été pré-imaginées par un.e ou deux étudiant.es référent.es: la fabrique médicale du genre et de l'hétérosexualité, la cishétéronormativité du système scolaire, l'actualité des épistémologies trans, la performance drag et la théâtralité des genres.

Les deux séances restantes seront faites en fonction des envies et besoins des étudiant.es inscrit.es au séminaire, définis lors de la première séance.

Modalités de validation :

- Organisation des deux dernières séances
- Rendu d'une production écrite (fiche de lecture, mini-mémoire) ou création d'un médium

Spatialité du rapport de genre

Marion Tillous

16 au 20 janvier 2023 (à confirmer)

L'espace est à la fois un marqueur du rapport de domination de genre, une de ses traductions concrètes, et un élément qui contribue à le reconduire et à le pérenniser. Le rapport de genre se traduit en effet dans l'espace à toutes les échelles, qu'il s'agisse du contrôle spatial exercé par un conjoint violent aux mobilités transnationales produites par des discriminations de genre (et qui exposent elles-mêmes aux violences), en passant par des pratiques différenciées de l'espace public selon le genre ou l'orientation sexuelle qui y sont performées.

Le cours abordera les différents aspects de la recherche en géographie du genre en plein développement et son épistémologie, ainsi que les méthodes de géographie sociale qui ont été ou peuvent être mobilisées pour l'étude de la spatialité des rapports de genre. Il aura lieu sous la forme d'un intensif d'une semaine de façon à donner lieu à la production d'un travail collectif destiné à contribuer à la connaissance dans le domaine. L'évaluation sera fondée sur ce travail ainsi que sur un devoir sur table individuel.

Socio-histoire des féminismes

Enseignant.e à confirmer

Séminaires intensifs

Représentations du genre dans la culture et les arts

Hélène MARQUIÉ

Du 9 au 14 janvier 2023

DHB1ED35

L'objectif de ce séminaire est de proposer une approche concrète des représentations du genre en art, et d'amener les participant.e.s à élargir leurs champs de réflexion, à construire méthodes et outils critiques appropriés à leurs objets de recherche spécifiques, et/ou à leur démarche créatrice. On s'efforcera tout d'abord de cerner le concept de représentation, dans ses différentes acceptations, en interrogeant le lien entre représentations artistiques et représentations sociales, et on insistera sur les questions des contextes, des publics et des modes de réceptions. On explorera, à l'aide d'exemples concrets, différentes modalités d'analyse des œuvres dans des domaines artistiques différents : analyse d'images fixes et en mouvement, corps, mises en espace et en scène, etc.

Les œuvres étudiées provenant de champs artistiques différents, et dans la mesure du possible en écho avec l'actualité culturelle, permettront d'aborder à chaque fois des méthodes d'analyses spécifiques du genre et spécifiques à chaque art.

Une liste de spectacles pouvant servir de support aux analyses sera fournie en amont, de même qu'une bibliographie indicative.

Inscription préalable : helene.marquie@univ-paris8.fr

Performance et technologie du Genre (Atelier pratique)

Raphaëlle Doyon et Biño Sautzvy

du 28 février au 6 mars inclus du 10h à 18h

Lieu : Générateur, 14 rue Charles Frérot, 94250, Gentilly

Cet atelier, proposé par Raphaëlle Doyon et Biño Sautzvy, est conçu à la fois comme un lieu d'expérimentation des réflexions sur le genre et un lieu de pratiques de l'imagination, de la perception et de l'action.

Il vise à :

- Introduire, avec les étudiant.e.s, des théories/histoires féministes et queer à usage pratique
- Regarder et analyser des performances queer et féministes (des années 1960 à aujourd'hui)
- Proposer aux étudiant.e.s un training qui vise à atteindre un état de sensibilité et d'attention particuliers
- Créer des performances autobiographiques qui seront présentées fin avril dans des conditions professionnelles, au Générateur, lieu de performance, à Gentilly (16 rue Charles Frérot, 94250 Gentilly).

Conditions d'inscription : L'inscription n'est pas automatique. Nous demandons aux étudiant.e.s intéressé.e.s d'écrire à Raphaëlle Doyon (raphaelle.doyon@univ-paris8.fr) et Biño Sautzvy (binosautzvy@yahoo.fr), en précisant leur motivation. Un rendez-vous individuel, téléphonique ou de visu, sera ensuite proposé.

Altérité, existences, expériences.

Nacira GUÉNIF

Semaine intensive du 16/01 au 20/01 2023, 10h-17h

Campus Condorcet, salle à préciser

L'approche proposée consiste à cartographier les multiples facettes de l'altérité en tant qu'expérience commune, singulière et plurielle, multiforme et tangible, façonnant des modes d'existence. L'exploration de ces modes d'existence et d'expression, leurs variations, leurs connotations et leur degré d'inter/pénétration, et en déchiffrant leurs dimensions politiques, culturelles, symboliques et sociales, se fera au fil de l'introduction et la lecture de travaux théoriques, empiriques, parfois militants qui soutiennent une connaissance nuancée et située de cette expérience partagée.

Évaluation :

Après avoir choisi une thématique travaillée dans le cours autour de l'altérité ou en rapport avec son mémoire, l'étudiante.e développera un texte personnel, articulant argumentation et discussion de certain.es auteur.es proposé.es en référence et/ou qu'il-elle choisira ou tout autre document sur un support qu'il choisira.

Penser la sexualité : perspectives queer et anti-racistes contemporaines.

Ruby FAURE

(dates à préciser)

Ce séminaire cherche à déployer des analyses épistémologiques et historiques concernant la sexualité, autour/contre/au-delà les propositions faites par Michel Foucault dans le tome 1 de l'histoire de la sexualité en 1976. Pour Foucault, la sexualité désigne un nœud de rapports de pouvoir « au carrefour du corps et de l'espèce », produite par l'intrication d'une anatomo-politique (discipline des corps); et d'une bio-politique (contrôle des populations). Si la sexualité est un dispositif de pouvoir produisant les corps et les subjectivités - perverses ou normatives (Gayle Rubin, Paul Preciado, Susan Stryker), elle désigne aussi en même temps des enjeux de reproduction sociale et coloniale de la race (Maria Lugones, Anne Laura Stoler, Cathy Cohen). On s'intéressera plus précisément à quelques perspectives queer/trans et anti-racistes contemporaines, en alternant des lectures de textes conceptuels/épistémologiques qui renouvellent, actualisent, troublent nos manières de penser la sexualité ; et des interventions historiques/généalogiques, s'appuyant sur les archives et l'étude du passé pour mieux déstabiliser notre présent.

Inscription nécessaire par mail : faure.ruby@gmail.com

Devenir-fem(me(s)) : Militances Guattari

Marie-Dominique GARNIER

mai 2023 (dates à préciser)

C'est avec une certaine colère et beaucoup de perplexité que les contemporain.e.s féministes de Félix Guattari, psychiatre à La Borde et militant dans diverses associations de gauche, accueillirent en août 1975 le concept de « devenir-femme » qu'il venait de lancer dans un entretien pour La quinzaine littéraire. Un Devenir-femme ? porté par deux voix-hommes ? échangeable, qui plus est, avec « devenir-molécule » ou un « devenir-imperceptible » ? C'est en le déplaçant du côté de l'homosexualité ou du côté d'agencements politiques et de groupes-sujet que ces termes-outils deviennent autrement lisibles, nouvellement utiles. Ce séminaire propose de réinterroger le verbe « devenir » à bonne distance de son emploi beauvoirien (également revisité) afin d'en questionner et d'en retraduire les déclinaisons dans la langue 2021. Guattari, avec Deleuze, repensent les luttes féministes et proto-queers au voisinage d'autres flux de désir, avec d'autres définitions des « minorités », non comptables. Comment relire Guattari et ses puissances mili/tantes en 2022, comment retracer les lignes d'évasions, les « cauales », les « vies non-œdipiennes de l'inconscient » et les machines qui ne marchent que détraquées ?

Validation : un commentaire de texte ; un dossier en fin de semestre

ENCADREMENT DES MÉMOIRES

Enseignant-es habilité-es à diriger des mémoires de recherche au sein du Master

Rémy BETHMONT

Professeur des Universités en études anglophones (histoire et civilisation), Université Paris 8.
Religion et sexualité dans le monde anglophone contemporain, histoire religieuse anglaise, sociologie de l'anglicanisme.
remy.bethmont@univ-paris8.fr

Kamila BOUCHEMAL

Docteure en Etudes de genre et Littérature comparée, Université Paris 8.
Littérature postcoloniale, corps, genre, race, sexe
kamila.bouchemal02@univ-paris8.fr

Flavia BUJOR

Maîtresse de conférences en littérature, Université Paris 8.
Littératures comparées ; littératures du XX^e-XXI^e siècles ; formes en prose (romans, écriture de soi, essais, formes hybrides) ; littératures nord-américaines et européennes. Théories et représentations des corps. Littérature & études de genre, *queer*, postcoloniales (en particulier : matérialismes *queer* ; intersectionnalité ; épistémologie des points de vue situés ; performativité & *mimicry*, littératures bi+, écoféminismes...) Monstres, cyborgs, sorcières, métamorphoses. Imaginaires transculturels et transnationaux.
flavia.bujor@univ-paris8.fr

Maxime CERVULLE

Professeur en sciences de l'information et de la communication, Université Paris 8.
Sociologie des médias, des publics et de l'espace public (racisme et médias, genre et sexualités dans l'espace public) ; *Cultural Studies* (politique des représentations et des identités) ; théories *queer*.
maxime.cervulle@univ-paris8.fr

Brice CHAMOULEAU

Maître de conférences en Histoire et civilisations de l'Espagne et de la Catalogne, Université Paris 8.
Histoire du genre et des sexualités ; études gay et *queer* dans une perspective postcoloniale et décoloniale ; histoire des concepts ; histoire contemporaine de l'Espagne ; mondes ibériques.
brice.chamouleau-de-matha@univ-paris8.fr

Clémentine COMER

Docteure en science politique, INRAE
Sociologie des mobilisations, du genre, du syndicalisme, de la représentation professionnelle, des mondes ruraux
clementinecomer@gmail.com

Aurélie DAMAMME

Maître de conférences en Sociologie, Université Paris 8.
Travail du care, genre, handicap, action collective et développement au Maroc.
aurelie.damamme@univ-paris8.fr

Béatrice DAVID

Maîtresse de conférences en anthropologie, Université Paris 8

Anthropologie de la Chine et études chinoises. Questions d'ethnicité, orientalisme, processus de patrimonialisation, ritualités contemporaines, écriture oraculaire et divination, pratiques et rites de parenté

bdauid@univ-paris8.fr

Mehdi DERFOUFI

Maître de conférences en études de genre et études postcoloniales, Université Paris 8.

Représentations culturelles des masculinités, Genre, séries télévisées, jeu vidéo, Esthétiques de l'altérité et de la blanchité (articulation formes/représentations), Gaming postcolonial, Approches postcoloniales/décoloniales des cultures populaires, Fabrique médiatique de la francité Orientalismes numériques

mderfoufi@tausendaugen.com

Lucia DIRENBERGER

Chargée de recherche en sociologie, CNRS.

Imbrications des rapports sociaux, politiques coloniales et impériales, mobilisations féministes, production du savoir sur le genre, circulations transnationales, Asie centrale, Iran, Suisse.

lucia.direnberger@gmail.com

Raphaëlle DOYON

Maîtresse de conférences en Théâtre, Université Paris 8.

Genre et théâtre : questions sociologiques, esthétiques et historiographiques.

doyonraphaëlle@gmail.com

Éric FASSIN

Professeur de sociologie, Université Paris 8.

Genre et sexualité, politisation des questions sexuelles et raciales, comparatisme France-Etats-Unis ; politiques d'immigration et d'identité nationale, comparaisons franco-européennes, populisme et gauche.

eric.fassin@univ-paris8.fr

Camillo FAVERZANI

Maître de conférences de Littérature italienne, Université Paris 8

Littérature italienne du XIX^e siècle ; théâtre ; opéra ; littérature française du XX^e siècle ; littératures comparées (relations culturelles et échanges littéraires, mythe et histoire, littérature et arts) ; questions de traduction littéraire

camillo.faverzani@univ-paris8.fr

Audrey FOGELS

Maître de conférences en littérature américaine, Université Paris 8.

Littérature américaine du XIX^e, femmes écrivains, Nouvelle-Angleterre, identité, altérité, genre, histoire culturelle américaine, genre gothique.

afogels.paris8@gmail.com

Charlotte FOUCHER

Chargée de recherche en histoire de l'art, CNRS.

Femmes dans les mondes de l'art (artistes, critiques d'art, historiennes de l'art), Genre, savoirs artistiques, pratiques artistiques, Art autour de 1900 (symbolisme, Art Nouveau, Nabis), Femmes et savoirs sur l'art (XVIIIe – XXe siècles), Genre et musées

charlotte.foucher@legs.cnrs.fr

Marie-Dominique GARNIER

Professeure de Littérature de langue anglaise et d'études de genre, Université Paris 8.

Etudes de genre et philosophie des différences (Derrida, Deleuze et Guattari, Lyotard)

Etudes queer anglophones ; Genre en traduction/intraduction ; Pratiques d'écriture queer ; Etudes foucaaldiennes

maridogarnier@gmail.com

Sibylle GOLLAC

Chargée de recherche en sociologie, CNRS.

Sociologie de la famille, anthropologie de la parenté, justice, droit, classes sociales, inégalités économiques, logement.

sibylle.gollac@cnrs.fr

Mélanie GOURARIER

Chargée de recherche en anthropologie, CNRS.

Genre, sexualité, masculinité, pouvoir, épistémologie des sciences et des savoirs, famille et parenté.

melanie.gourarier@yahoo.fr

Nacira GUENIF-SOUILAMAS

Professeure en sciences de l'éducation, sociologie et anthropologie, Université Paris 8

Présent colonial, altérité, savoirs situés, sexualisation, racialisation.

ngs39@hotmail.fr

Karim HAMMOU

Chargé de recherche en sociologie, CNRS.

Sociologie de la culture, interactionnisme, genre, racialisation, hip-hop, industries musicales.

karim.hammou@gmail.com

Patrick HERSANT

Maître de conférences en Littérature anglaise, Université Paris 8.

Poésie anglophone moderne et contemporaine ; traduction et traductologie ; génétique textuelle et génétique de la traduction.

patrick.hersant@univ-paris8.fr

Mej HILBOLD

MCF Sciences de l'éducation, Laboratoire CLEF-CIRCEFT

Processus de professionnalisation et de subjectivation, petite enfance, recherches cliniques d'orientation psychanalytique, théories *queer* de l'identité.

mej.hilbold02@univ-paris8.fr

Caroline IBOS

Professeure en science politique, Université Paris 8.

Intersectionnalité, Sociologie politique des domesticités, Sociogenèse des rapports sociaux et de leurs imbrications, Sociologie des migrations, Éthique du care, Art based studies

caroline.ibos@legs.cnrs.fr

Andrée-Anne KEKEH-DIKA

Maître de conférences en Littérature américaine, Université Paris 8.

Littérature de la Caraïbe anglophone 20ème ; fiction, non fiction, poésie ; Littérature américaine 20ème ; domaine afro-américain ; écrits de femmes.

aakekeh@univ-paris8.fr

Akila KIZZI

Docteure en études de genre, Université Paris 13 et Université Paris 8.

Genre et textes francophones en contexte migratoire et au Maghreb ; genre et éducation : l'école à l'épreuve des inégalités ; genre et création littéraire en contexte (post)colonial au Maghreb ; Intersectionnalité des rapports sociaux en éducation et formation ; le genre dans les monographies de l'immigration, mémoires des femmes artistes de l'immigration dans les médias français.

akila.kizzi02@univ-paris8.fr

Yala KISUKIDI

Maîtresse de conférences en Littérature, Université Paris 8.

Postcolonial studies, philosophie africana, diaspora studies, études noires, Afrique.

kisukidiyala@gmail.com

Sylvie KLEIMAN-LAFON

Maîtresse de conférences en Littérature anglaise, Université Paris 8.

Littérature britannique XVIIe-XVIIIe, sciences et littérature : formes littéraires dans le discours scientifique (XVIIe-XVIIIe), construction du discours mélancolique (hystérie et hypochondrie).

sylvie.kleiman-lafon@univ-paris8.fr

Hélène MARQUIÉ

Professeure en Arts et Études de Genre, Université Paris 8.

Arts vivants ; arts plastiques ; histoire des arts, histoire culturelle, historiographie ; esthétique ; corps.

helene.marquie@univ-paris8.fr

Pascale MOLINIER

Professeure en psychologie sociale

Travail, genre et subjectivités - Ethique et travail du care. Epistémologie féministe et savoirs situés. Féminismes autochtones et alternatifs.

pascalemolinier@gmail.fr

Cornelia MÖSER

Chargée de recherche en philosophie, CNRS.

Théories et pensées féministes, Sexualités et politiques sexuelles, Traductions culturelles et théories voyageuses, circulation des savoirs, Nationalisme et extrême droite, Matérialismes et théories de classe, Critiques queer/féministes de l'État, Intersectionnalité des rapports sociaux de domination

cornelia.moser@cnrs.fr

Hélène NICOLAS

Maîtresse de conférences en Anthropologie, Université Paris 8

Genre, colonisation, mariage, conjugalité, sexualités, Kanaky-Nouvelle-Calédonie, avortement, épistémologie de la recherche.

helene.nicolas35@gmail.com

Sylvain PATTIEU

Maitre de conférences en Histoire, Université Paris 8

Histoire sociale, racialisation, mouvements sociaux, tourisme, race-classe

sylvain.pattieu@univ-paris8.fr

Myriam PARIS

Etudes postcoloniales ; théories critiques de la race ; mobilisations féministes ; outre-mer ; politiques reproductives

myriamparis@gmail.com

Ilaria PIRONE

Maîtresse de conférences, Université Paris 8

Approche psychanalytique et philosophique, éducation, pratiques pédagogiques et éducatives à l'école, exclusion.

ilaria.pirone@univ-paris8.fr

Valérie POUZOL

Maîtresse de conférences en histoire contemporaine et d'études de genre, Université Paris 8.

Genre et nationalismes, genre et conflits, histoire du conflit israélo-palestinien, genre et violences de guerre, genre et résolution de conflit. Histoire des féminismes.

v.pouzol@wanadoo.fr

Heta RUNDGREN

Docteure en littérature, Université Paris 8.

Genre et sexualité dans la littérature et la culture populaire ; traduction et féminisme ; théorie féministe et queer ; féminisme et théorie psychanalytique ; réalisme dans la littérature

heta.rundgren@gmail.com

Marta SEGARRA

Directrice de recherche, CNRS et Professeure de Littérature française et francophone et d'études de genre, Université de Barcelone

Aux frontières du genre : études posthumaines et animales ; écoféminisme ; perspectives théoriques sur la communauté et le commun ; penser le désir et le corps (psychanalyse, genre et sexualité) ; déconstruction (Cixous, Derrida) ; biopolitique(s), études queer ; genre et culture dite « populaire » (cinéma, BD...) ; écrivaines/cinéastes en France et au Maghreb (XX^e-XXI^e s.) ; histoire culturelle des femmes et de la littérature.

marta.segarra@cnrs.fr

Claudia SIMMA

Docteure en études culturelles

Etudes de genre et études visuelles/études culturelles ; Histoire des arts, esthétique, littérature

claudia.simma@gmail.com

Ilaria SIMONETTI

Doctorante en Anthropologie sociale, EHESS.

Anthropologie du genre, Violence, Etudes critiques sur le militaire. Rapports sociaux de sexe, théories féministes, militarisation, frontières. Corps, techniques, représentations.

ilaria.simonetti@univ-paris8.fr

Marion TILLOUS

Maîtresse de conférences en Géographie, Université Paris 8.

Violences sexuelles dans l'espace public et privé, spatialité des violences sexuelles, mobilités des non-hommes cisgenres, pratiques des espaces de mobilité.

marion.tillous@univ-paris8.fr

Mercedes YUSTA RODRIGO

Professeure d'histoire de l'Espagne contemporaine / Etudes hispaniques

Histoire des femmes dans l'Espagne contemporaine : organisations politiques, féminisme, résistance, exil, Femmes et antifascisme, femmes et communisme

mercedes.yusta@univ-paris8.fr

PRÉSENTATION DU DOCTORAT D'ÉTUDES DE GENRE

Responsable de la formation pédagogique : Marie-Dominique Garnier
Contact : marie-dominique.garnier@univ-paris8.fr

Directrice de l'UMR LEGS 8238 : Caroline Ibos

*Centre d'Études Féminines et d'Études de Genre
/ UMR LEGS
Campus Condorcet - Bâtiment Recherche Nord
Métro Front Populaire / Bus Ligne 239 Arrêt Saint-Gobain*

Pour plus d'informations, consultez le site du LEGS : <https://legs.cnrs.fr>

École Doctorale de rattachement principale :

« Pratiques et Théories du Sens » (ED n° 31) : <http://www2.univ-paris8.fr/sens/>

Pour tout renseignement administratif concernant le doctorat :

(« Pratiques et Théories du Sens »)
sens@univ-paris8.fr (Salle D217 - 01 49 40 73 65)

Responsable administrative du LEGS :
legs

Planning Master Etudes de genre – 1er semestre 2022-2023

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
9h-12h	<p>H.MARQUIE Genre pour penser les arts SALLE B 233</p>	<p>C.IBOS Ethique et politique du care SALLE B 235</p>	<p>B.CHAMOULEAU Les restes d'une histoire intersectionnelle de l'Europe du temps présent <i>Seulement M1</i> SALLE B 305</p>	<p>S.BATKO Psychanalyse, études de genre et théories féministes SALLE B 034 C.FAVERZANI L'opéra ou le triomphe des femmes L3-M1-M2 SALLE C 210 B.CHAMOULEAU Genre, politique et société dans l'Espagne contemporaine-XIXème-XXème siècles SALLE B 307</p>	<p>M.D.GARNIER Gaga Féminismes SALLE B 237 F. DUHAUTPAS Musicologie Féministe M1-M2 <i>1^{er} cours le 10/09</i> SALLE C C 023</p>
12h-15h	<p>M.DERFOUFI Genre, sexualités, nouveaux médias M1-M2 SALLE B 235</p>	<p>C.LAGUIAN Stratégies d'écriture des désirs lesbiens et queer dans la littérature espagnole contemporaine SALLE B 034 <i>1^{er} cours le 20/09</i></p>	<p>T.BRITO Ecoféminismes. Théories et pratiques SALLE B 237</p>		<p>M.SALCEDO Etudes de genre SALLE B 235 <i>1^{er} cours le 7/10</i></p>
15h-18h	<p>H. NICOLAS Méthodologie en SHS : La pratique du terrain SALLE B 235</p>	<p>H.NICOLAS Anthropologie du genre SALLE B 237</p>	<p>R.BETHMONT Gay rights, Religion and society in transatlantic perspective SALLE B 212 M.HILBOLD Clinique des pratiques et des institutions SALLE A 429</p>	<p>M.CERVULLE Medias et culturak studies M1 SALLE B 234 <i>1^{er} cours le 22/09</i></p>	<p>F.BUJOR Dénaturaliser les lectures des corps SALLE B 237</p>
18h-21h	<p>M.DERFOUFI Devine qui vient jouer ce soir M1-M2 B130</p>		<p>C.SIMMA Méthodologie de la recherche SALLE B 130</p>	<p>M.D.GARNIER Plateau Orlando SALLE B 237</p>	